

ici

MAGAZINE WEEK-END

VOLUME 2 NUMÉRO 43 | SAMEDI 10 JUILLET 2004



16

CINÉMA
DRÔLE DE
CAMPING



14

JACQUES LIVERNOCHE
UN PERCUSSIONNISTE
DISCRET

13

EMMANUEL SCHWARTZ
UN NOM À RETENIR

«Les vacances» de Louis-José

«Ce n'est pas impossible que je parle de quelques anecdotes qui m'arrivent durant mon séjour dans cette belle grande ville»

«C'est vraiment une formule intéressante: en fait, c'est le public qui est en tournée au lieu de nous autres!»



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

L'humoriste Louis-José Houde montera sur les planches de la salle J.-Antonio-Thompson les vendredis et samedis du 16 juillet au 4 septembre.

son séjour à Trois-Rivières. «C'est vraiment une formule intéressante: en fait, c'est le public qui est en tournée au lieu de nous autres!»

Trois-Rivières



STÉPHAN FRAPPIER

C'est à se demander si le mot «vacances» existe dans le dictionnaire de Louis-José Houde. Après avoir passé plus d'un mois au Théâtre du Vieux-Terrebonne et au Vieux-Clocher de Magog, le désormais célèbre porte-parole de la chaîne Loblaw's débarque à

Trois-Rivières où il passera tout l'été à la salle J.-Antonio-Thompson. Les vendredis et samedis, du 16 juillet au 4 septembre, il sera fidèle au poste avec son débit de parole qui transgresse la limite permise et ses blagues tirées du quotidien de Monsieur et Madame Tout-le-monde.

Capable de faire rire les plus jeunes autant que les plus âgés, Louis-José Houde est sans contredit l'humoriste de l'heure au Québec et le principal concerné ne cache pas qu'il veut profiter au maximum de cette vague de popularité tandis qu'elle passe. «Aussi bien en profiter quand ça passe», sourit le jeune comique de 26 ans qui a donné plus de 200 représentations de son premier «one man show» au cours de la dernière année. «Je n'ai jamais donné autant de spectacles de toute ma vie. La réponse du public est vraiment extraordinaire. J'en suis vraiment heureux.»

Une formule appréciée

C'est donc avec un spectacle rodé au quart de tour que Louis-José Houde se présente dans la cité de Lavolette. Mais le véritable moulin à paroles, qui est cependant plus calme en entrevue, ne fait pas une croix sur la possibilité d'essayer du nouveau matériel si l'inspiration est au rendez-vous. «Je vais passer presque deux mois ici, à Trois-Rivières. Je vais aller manger dans les restos, etc. Ce n'est donc pas impossible que je parle de quelques anecdotes qui m'arrivent durant mon séjour dans cette belle grande ville», explique-t-il, sourire en coin. «Mais si je le fais, ce sera à la fin du show. Le spectacle dans sa forme actuelle est vraiment tricoté serré et il ne faudrait surtout pas en briser le rythme.»

Il faut dire que Louis-José Houde ne se retrouve pas totalement en terrain inconnu à Trois-Rivières. «J'ai travaillé six mois à CIGB», indique celui qui a notamment partagé le micro avec Marc Bossé, Dominic Paquette et Julie Boulanger. «J'ai de très bons souvenirs de Trois-Rivières et je suis certain que je vais en avoir plein d'autres quand je vais repartir chez moi en septembre prochain.»

Louis-José Houde aime d'autant plus Trois-Rivières qu'il adore travailler sur la scène de la salle Thompson. «C'est l'une des plus belles salles au Québec», lance-t-il sans détour. «Je tripe vraiment quand je suis sur cette scène. La salle est grande, mais le public et le balcon sont proches de nous. Ça nous permet d'avoir un contact intime et privilégié avec les spectateurs.»

Visiblement, Louis-José Houde n'est vraiment pas contre cette idée d'élire «domicile» à un même endroit pour plus d'une vingtaine de représentations. Au contraire, il ne cesse d'en énumérer les avantages. «Souvent, quand on joue un soir ou deux dans une salle, on fait des petites erreurs techniques qu'on n'est pas en mesure de corriger parce qu'on doit immédiatement replier bagage et partir pour une autre ville», analyse celui qui a fait le même exercice estival l'été dernier à Magog. «Quand on passe ainsi plusieurs semaines dans une même salle, on peut continuellement chercher la perfection et c'est le public qui en bénéficie en bout de ligne.»

Louis-José Houde apprécie également cette formule estivale parce qu'elle lui permet de souffler un peu plus entre chaque représentation. «Notamment, on n'a pas de montage et de démontage à faire. Ça nous permet de nous reposer, de faire un peu de tourisme et d'aller rencontrer les gens de la région qui viennent voir les spectacles», explique l'humoriste qui a l'intention d'aller visiter quelques sites mauriciens durant

Passionné d'écriture

Une émission de télé (*Dollorclip*), un intéressant contrat publicitaire avec Loblaw's, un premier «one man show» qui roule sur l'or, etc. Il va sans dire que Louis-José Houde est heureux comme un roi d'avoir ainsi la chance de concrétiser son rêve de jeunesse de faire de la scène et, surtout, de voir les gens venir en grand nombre assister à ses spectacles. Mais il sait également qu'il devra éventuellement se remettre à l'écriture pour concrétiser d'autres projets.

Mais l'humoriste n'est nullement angoissé devant cette fatalité du recommencement. Au contraire, il adore écrire et il veut exploiter toutes les avenues de ce talent. «J'aime vraiment ça, écrire. C'est vraiment cool», indique celui qui collabore sporadiquement avec *La Presse* en tant que chroniqueur. «Je voudrais même un jour écrire un livre de courtes nouvelles. En fait, que ce soit pour le cinéma ou pour la télé, toutes les portes sont ouvertes.»

Mais attention, Louis-José Houde veut lui-même profiter du fruit de ses écrits. «Tant qu'à me forcer pour écrire des choses, aussi bien me forcer pour moi», lance avec honnêteté celui qui, bien qu'il soit tenté par la télé et le cinéma, admet qu'il aura toujours un petit penchant pour la scène. «Tant que je vais faire de la scène et que les gens vont aimer venir me voir, je vais être l'homme le plus heureux de la Terre.»

Vous savez donc ce qu'il vous reste à faire, chers amis de Trois-Rivières, pour rendre Louis-José Houde heureux cet été! ●

Eaux-Berges La Jarnigouenne

Délices gastronomiques dans un endroit inoubliable

Un as de coeur dans le jeu des amateurs de gastronomie se cache aux berges du Saint-Laurent, à l'est du village de Sainte-Anne-de-la-Pérade, à l'endroit appelé Île du sable.

Dans une superbe auberge rustique de style breton, Denise et André Grand Bois vous accueillent avec toute l'hospitalité qui convient à cette maison ancestrale. Du coup, on s'y sent le bienvenu, rapidement à l'aise, presque transporté dans une autre époque.

La salle à manger, où trône un authentique poêle à bois de 1882, donne déjà envie de savourer l'art culinaire de nos hôtes. Une table d'hôte de six services, concoctée de l'entrée au dessert par les créations de Mme Grand Bois, saura combler les plus fins palais comme les appétits les plus gourmands. On y retrouve une cuisine régionale et française, faisant place aux steaks, aux fruits de mer, aux spécialités du terroir et aux exceptionnels flambés à la table. Cette gastronomie exceptionnelle et réputée s'appuie sur une recherche culinaire poussée au goût relevé par une sélection particulière de 19 fleurs comestibles et de plus de vingt fines herbes fraîchement cueillies. Ces incroyables délices sont accompagnés d'un trou normand offert par la maison. Avec le fleuve comme décor et les oiseaux

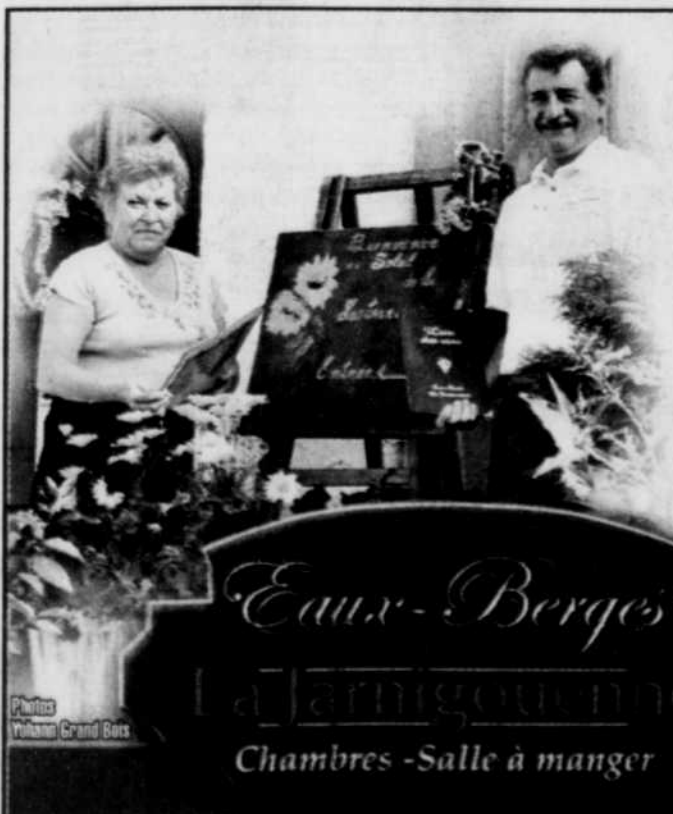
comme musiciens, l'endroit est particulièrement bucolique et invite à la détente la plus totale. En plus, les portions sont fort généreuses et la facture, ma foi, plus que raisonnable.

Qu'on soit en couple ou avec un groupe de 50 personnes, l'Eaux-Berges La Jarnigouenne sait vous recevoir et vous régaler. Et puis, si l'envie vous prend de prolonger ce pur délice, vous y découvrirez des chambres douillettes, décorées avec goût, grandes et luxueuses, où votre nuit de sommeil couronnera votre expérience au royaume des petites douceurs.

La découverte de cette table exceptionnelle coiffera la liste de vos belles découvertes de l'été.



publireportage



Chambres - Salle à manger

353, Île du sable (ouest) La Pérade Tél : (418) 325-3447



Le groupe Bérurier Noir se produira demain dans le cadre du Festival d'été de Québec.

Bérurier Noir effectue un retour au Québec

Montréal (PC)

Grand retour au Québec pour Bérurier Noir. Le groupe punk-rock mythique de la scène alternative française des années 1980 s'est reformé et sera en spectacle demain au Festival d'été de Québec.

Le groupe qui a fait les beaux jours du rock alternatif donne sa première « tournée » depuis novembre 1989, date de sa dissolution.

« C'est une tournée nostalgique. Ce sont des événements ponctuels », a dit le chanteur François Bergeron, en interview à La Presse Canadienne.

Bérurier Noir a donné un concert aux Trans Musicales de Rennes, en France, en décembre dernier, et à Dour, en Belgique, récemment.

« Rennes a été pour nous un retour énorme, avec une foule de 7000 personnes », a dit le leader de Bérurier Noir.

Bérurier Noir pratique actuellement dans la région de Québec et est

déjà sur place depuis plus d'une semaine. Le spectacle de dimanche soir sur les Plaines d'Abraham devrait attirer des dizaines de milliers de personnes, selon les organisateurs.

« La troupe doit arriver dans quelques jours et on préparera l'habillage visuel du spectacle », a dit François Bergeron.

« Tout cela est lié à un nouveau spectacle, une nouvelle image et un nouveau son. C'est différent et c'est une version plus élaborée », a-t-il dit, promettant que le « nouveau son » des Béruriers sera plus techno.

Pour le spectacle de Québec, le premier depuis 1989, François Bergeron promet de jouer « les hits » et « une grande partie de l'ancien répertoire ». Les grands succès du groupe incluent entre autres « Salut à toi! », « La Mère Noël », « Vive le feu! », « L'Empereur Tomato-Ketchup » et « Lobotomie ».

« On garde un très grand souvenir de la ville de Québec avec les spectacles de 1988 et 1989. Nous allons aussi pré-

sender des nouvelles pièces », a dit François Bergeron, qui a habité Montréal durant une partie des années 1990. Mais la marque de commerce des Béruriers sera au rendez-vous, avec un son un peu métal, une boîte à rythme comme percussion, des échantillonnages et un rythme fou et à la fois effréné sur scène.

Deux de ces nouvelles chansons sont « Le Cerf, Le Druide et le Loup » et « La Pluie », des mini-histoires racontées sous forme de légendes.

Le chanteur de la légendaire formation, fondée en 1983, indique que les quatre membres du groupe se sont retrouvés l'an dernier, après 14 ans de carrière solo en parallèle. François Bergeron avait, par exemple, fondé la formation rock Molodoï dans les années 1990.

« On s'est retrouvés à l'occasion du lancement d'un DVD sur le groupe », a dit François Bergeron. On avait chacun continué la musique dans des voies différentes. »

François Bergeron ne cache pas non plus que Bérurier Noir « pense » à se réformer et à enregistrer un nouvel album.

Un autobus en partance du Cégep de Trois-Rivières est prévu pour les gens de la Mauricie qui souhaiteraient assister au spectacle de Bérurier Noir. Le départ est prévu pour 15 h 30 au pavillon des Humanités sur la rue de Courval. Le coût de l'activité est de 40 \$ et inclut le transport et l'entrée sur le site. Pour se procurer des billets, www.billetech.com.



Vic Vogel

Vic Vogel en spectacle à la Place des Nations

Montréal (PC)

Vic Vogel soulignera à sa façon les 25 ans du Festival international de jazz de Montréal avec une prestation fort attendue ce soir à la Place des Nations dans l'île Sainte-Hélène.

Le réputé chef d'orchestre reviendra à l'endroit où en 1980 il avait ouvert le premier Festival international de jazz de Montréal avec le regretté Ray Charles. Trois mille adeptes de jazz s'y trouvaient pour cette grande première.

Le célèbre jazzman, âgé de 69 ans, est aussi le seul musicien à avoir participé à chacune des 25 éditions du festival montréalais depuis sa création.

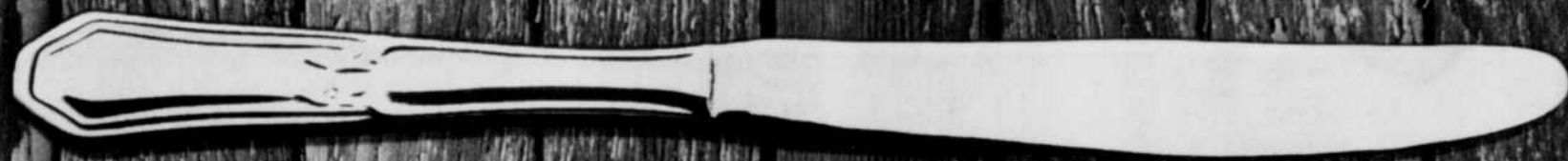
Notons qu'un livre et un film sur l'oeuvre de Vogel sont en préparation.

Le musicien fera par ailleurs plusieurs autres événements au cours de l'été au Québec.

Le grand public pourra apprécier Vogel avant la tournée « Until I met You » prévue en saison, entre autres dans le cadre du Festival d'été de Québec le vendredi 16 juillet et le Festival International de Lanaudière le dimanche 25 juillet.

Il sera aussi au Festival des Nations de Sherbrooke le samedi 17 juillet et aux Francofolies de Montréal dans le cadre du spectacle « Offenbach en fusion », le samedi 7 août.

Une manière d'Internet qui coûte pas une beurrée.



Le service Internet Sympatico^{MC} Intermédiaire.

Maintenant

1995 \$/mois
les 5 premiers mois

Offre d'une durée limitée.

- Jusqu'à 2 fois plus vite que l'accès Internet de base.
- Libère votre ligne téléphonique quand vous surfez.



Bell est fière de commanditer l'équipe olympique canadienne.



Et bien simple.™

310-1WEB www.bell.ca/web Magasin Espace Bell

Service offert exclusivement aux clients résidentiels, là où la technologie le permet et sujet aux conventions de services publiées sur www.conventions.sympatico.ca. Certaines conditions s'appliquent. Tarif/offre sujets à changements sans préavis et ne peuvent être combinés avec aucune autre offre Sympatico. Taxes en sus. *Le tarif mensuel courant (actuellement de 29,95 \$) prendra effet le sixième mois et comprend l'accès, l'utilisation du modem et un total de 2 Go de téléchargement par mois. Des frais s'appliquent pour tout téléchargement excédentaire. L'offre prend fin le 31 juillet 2004 et est réservée aux nouveaux abonnés du service Internet Sympatico. Sympatico est une marque de commerce de Bell Canada. © Marque officielle du Comité olympique canadien.

Finissez votre été

C'est le temps de jouer à la **super promotion**

Vous pourriez gagner

le gros lot de **10 000 \$**

ou un prix hebdomadaire de **500 \$**

En tout **15 000 \$**

en argent à GAGNER

du 14 juin au 27 août

Tous les détails et bulletin de participation chaque lundi dans

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Un nom et une bouille à retenir

Emmanuel Schwartz fait ses débuts professionnels au Théâtre Laviolette

LINDA CORBO
Trois-Rivières

Il a 22 ans, mesure 6'3", débute dans le métier et est doté d'une bouille assez expressive merci. Il possède un naturel comique qui se prête bien au profil de la commedia dell'arte ou au répertoire de Feydeau et se produit pour la toute première fois, à titre de professionnel, au Théâtre Laviolette à Trois-Rivières cet été.

Or, il y a fort à parier qu'on n'a pas fini d'entendre parler de ce jeune homme. Finissant depuis moins d'un mois du programme option-théâtre du Collège Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse, non seulement ce premier contrat est rapide, mais la liste de ses projets le mène déjà en 2006. «Ce sont mes auditions du Quat'sous», explique-t-il.

Rendez-vous printanier important pour tous les comédiens de la relève, les auditions générales du Quat'sous leur permettent d'évoluer devant les metteurs en scène bien en vue au théâtre, aussi bien que devant les producteurs, les réalisateurs de cinéma et les directeurs d'agences de casting. Doté d'une aisance naturelle dans le domaine de l'humour, Emmanuel Schwartz a toutefois choisi de prendre le chemin de l'audace en y allant d'une dramatique de 5 à 7 minutes, composée de deux scènes provocatrices. «Je me suis dit: ou je me casse la gueule, ou je fais un tabac...»

Dans un premier temps, il a adopté le profil féminin pour camper le personnage d'une reine, et déplacer une scène tragique dans le cadre d'une audition où tout le monde est si stressé que l'engueulade éclate. Dans le deuxième extrait, il a choisi un texte qui sert une sérieuse rasade aux producteurs alors qu'il se retrouvait devant eux. Rien de confortable disons. Pour certains, ces tentatives prenaient d'ailleurs des allures de suicide professionnel. «On m'a questionné sur ce qui pouvait bien me pousser à faire ça...»

Or, la provocation semble avoir eu son effet bon puisque les échos n'ont pas tardé. «Tout de suite après, le metteur en scène Serge Denoncourt m'a appelé. Il avait un rôle pour moi.» Même chose avec Wajdi Mouawad, qui l'a approché pour une production qui voyagera Paris-Montréal et avec lequel il projette même de fonder une compagnie. Et c'est sans compter le tournage d'une nouvelle série télévisée qui l'occupera dès cet automne pour le compte de Radio-Canada. «En quelques heures, je me suis retrouvé avec tout ça.»

La comédie d'abord

Restera son ton de l'humour demeure son terrain de jeu pour l'été. «La comédie, j'adore ça. C'est ce qui me vient instinctivement», sourit Emmanuel Schwartz. «À l'école, quand j'avais envie d'être dramatique, les gens riaient. Parce que j'ai un corps comique, une attitude comique. Des fois, on n'est pas toujours équipé pour camper des grands classiques...» Dans cet esprit, il s'est déjà rivé à un mur solide. «J'ai joué Perdican dans une pièce de Musset. Ma rencontre avec le rythme de Musset a été catastrophique...»

Sur la scène du Théâtre Laviolette, la pièce *Faux Départ* lui offre au contraire un rythme naturel et lui demande un jeu physique qu'il connaît bien, d'autant plus que le côté chorégraphique n'est pas une sinécure pour lui qui évolue parallèlement dans le domaine de la danse contemporaine. Bref, la plate-forme lui a semblé belle pour faire valoir son profil comique, dans un rôle qui avait d'ailleurs servi nul autre que Benoît Brière, tout juste à sa sortie de l'École nationale de théâtre.

Son personnage est celui d'un jeune avocat qui, par l'humour, n'a aucun problème à séduire sa douce à travers ses milles et une folies. En revanche, la rencontre du beau-père (Gilbert Comtois) est plutôt difficile, ce dernier n'étant pas friand des extravagances de son futur gendre.

En coulisses, la rencontre des deux comédiens s'est fait plus douce et Emmanuel Schwartz se réjouit de partager la scène avec Gilbert Comtois, même si le fossé des générations est parfois drôle, dit-il. «Je sors de l'école et je fais encore tous mes réchauffements, ça peut leur sembler un peu esotérique», sourit le jeune comédien, qui ouvre toutefois grand les oreilles lorsqu'il entend parler du passé. «C'est un privilège d'entendre parler de l'histoire du théâtre au Québec. Gilbert Comtois a créé Florence, de Marcel Dubé, des textes qu'on étudiait... Il était dans la classe de Rita Lafontaine, c'est plus grand que nature pour moi! En même temps, je prends tous les conseils. C'est ma référence et c'est normal car à quelque part, c'est lui le papa.»



PHOTO: KRISTINE BUISSON

Emmanuel Schwartz vient à peine de terminer ses études en théâtre que déjà, des projets l'occupent jusqu'en 2006, à commencer par sa présence tout l'été au Théâtre Laviolette de Trois-Rivières, où il occupe l'un des personnages principaux de la comédie *Faux Départ*, signée Jacques Diamant.

À la plume

Si la comédie se fait douce, la plume est plus grave. Lorsqu'il ouvre les pages de la pièce qu'il est à écrire actuellement, le ton change rapidement pour atteindre d'autres profondeurs. Sa pièce se nomme *Qui est l'amour - Who's the motherfucker ou Maxquialesyeuxoristducoeur*, un produit de sa compagnie «Chen Câlisse». Le jeune homme en est à sa quatrième version et cette lecture, bien assis à une table de restaurant, créé son effet.

C'est sa quatrième création. «Mon premier texte s'appelait *Antiviol*», poursuit-il. Emmanuel Schwartz l'a écrite

après s'être fait agresser il y a quatre ans dans un parc. «J'ai essayé de séparer deux gars qui se battaient, mais les huit chums d'un des gars sont arrivés et ils ont pensé que c'est moi qui le battait. C'était une équipe de rugby.» La pièce a été montée en collectif dans un festival, reprend-il. «Ça a créé tout un chahut... Le propos était assez dur, mais on a gagné le deuxième prix de création.»

Il adore écrire, en prose comme en poésie, sans compter son profil d'auteur-compositeur et interprète, qui lui a valu d'atteindre le niveau national de Cégeps en spectacle à l'âge de 18 ans. Encore aujourd'hui, il joue dans les

bars, et compte se produire cet été au Nord-Ouest café.

C'est aussi ce profil de musicien et chanteur qu'Emmanuel Schwartz a adopté pour connaître Trois-Rivières, comme il le fait parfois dans le métro de Montréal. «Les deux premiers soirs, je suis allé jouer de la guitare et chanter sur la rue des Forges, pour tâter le pouls», dit-il. «Je suis resté surpris. Je ne pensais pas faire autant d'argent.»

La télévision

C'est à l'automne 2005 qu'on le verra au petit écran, sur les ondes de Radio-Canada, dans la série jeunesse «Comme en appart», qu'il entvoit

comme la nouvelle génération de *Wata-tatow* et dans laquelle il campera le personnage de Julien, un jeune rebelle de 16 ans. Le tournage se fera entre octobre 2004 et février 2005, avec une pause en novembre qui lui permettra de se rendre en Allemagne, le temps de quatre représentations en danse contemporaine. Après quoi il sera de la tournée cet hiver de la pièce «Le peintre des madones», un texte de Michel Marc Bouchard repris par nul autre que Serge Denoncourt. Enfin, c'est la création prévue avec Wajdi Mouawad qui devrait le mener en 2006, le tout en un départ de carrière assez occupé, un rythme qui le ravit. ●

Cascades présente une production du THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES de Kingsey Falls

JUILLET : COMPLET
SUPPLÉMENTAIRES
LES 3, 4, 10 ET 11 SEPTEMBRE
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
17 ET 18 SEPTEMBRE

5 ÉTOILES

AVEC BENOÎT BRIÈRE, MARTIN DRAINVILLE, MARCEL LÉBOEUF, DIANE LAVALLÉE, LISE MARTIN.

D'APRÈS *Hotel Suites* UNE COMÉDIE ÉCRITE PAR NEIL SIMON

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE NORMAND CHOUINARD

RÉSERVEZ MAINTENANT (819) 363-2900
www.grandschenes.ca

Cascades aptp DELTA Bourret Transport Québec

LE **tm** Théâtre des Marguerites PRÉSENTE:

Une comédie de François Archambault et Marie-Hélène Thibault
Mise en scène Stéphane Bellavance

C'est devenu GROS

Prix spécial !!!
On sort à 4 au Théâtre !
4 personnes et plus : 25\$ par personne (Taxes incluses)
Tarif régulier : 27\$
Tarif pour moins de 18 ans : 13\$
Tarif familial : 67\$ 2 adultes, 2 enfants (Taxes incluses)

À partir du 25 juin Vincent Bolduc | Catherine Trudeau | Luc Bourgeois
1 877 224-3625
www.theatredesmarguerites.com

Théâtre des Marguerites 8075, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières

EN SOIRÉE
VIVA CASINO RENOUELÉ
PLUS DE 25 ARTISTES

«On nous avait promis un spectacle renouvelé à 80 % et je dois dire que non seulement on a tenu promesse, mais on a amélioré le produit.»
La Presse

«Une revue musicale flamboyante!»
Journal de Montréal

SPECTACLE : 43 \$ ET PLUS
SOUPER-SPECTACLE : 69 \$ ET PLUS

PLUS DE 50 000 PERSONNES L'ONT VU... ET VOUS ?

MATINÉES
LES CROONERS
LE CHARME DES ANNÉES 50!
MARDI AU VENDREDI À 13 H 30 : 15 \$

CASINO MONTRÉAL À L'AFFICHE AU CASINO DE MONTRÉAL

BILLETTS AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595. GROUPES (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823. FORFAITS HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777. *Moyennant les frais de service.

Radio-Canada

Un percussionniste discret

Jacques Livernoche vit sa passion à sa façon

CATHERINE BILODEAU

Trois-Rivières

Un homme tranquille dont l'expérience impressionne, voilà qui résume bien ce que dégage Jacques Livernoche. L'artiste, qui fait partie de la distribution de *Kassa*, le spectacle-événement présenté à la salle J.-Antonio-Thompson dans le cadre de l'International de l'art vocal, est heureux de pouvoir vivre dans sa région d'origine une aussi belle aventure. Une aventure parmi tant d'autres pour ce percussionniste qui oeuvre dans le milieu depuis plus de trente ans.

La naissance d'une passion

S'il n'est pas exactement «tombé dedans quand il était petit», la batterie a toutefois fait son apparition très tôt dans la vie de Jacques Livernoche. «Ça remonte à quand j'avais 13 ans. Je me suis acheté une batterie puis six ou sept mois plus tard, je commençais à jouer dans les bars», confie le musicien, les yeux brillants. Alors sans contact et d'âge résolument mineur, il se considère chanceux: «Je ne suis jamais allé dans un endroit où il y a eu une descende-»

Chanceux aussi d'avoir pu apprendre ainsi, sur le tas: «Mon école, c'était de jouer à chaque jour», explique cet

autodidacte passé maître dans l'art de la percussion. Un art qui a conduit l'homme sur bien des chemins.

Un parcours aux mille et un détours

À la tournée des bars a succédé l'époque des discothèques, Pavillon Mauricien et compagnie. «À l'époque, je jouais avec un groupe qui s'appelait Rhapsodie. Pendant six ans, on a fait la tournée des discothèques dans le Québec», relate le batteur.

Il continue: «Ensuite, il y a des séries de spectacles où j'ai participé, où on accompagnait beaucoup d'artistes.» C'est ainsi que vers les années 90, il a travaillé avec des personnalités aussi connues que Lara Fabian, Marie-Denise Pelletier, Marc Gabriel et Sylvain Cossette.

Du jazz, notamment avec le *stage band* de l'Université du Québec à Trois-Rivières Jazz Uniq, du rock, le percussionniste parle d'un itinéraire au cours duquel «il y a eu beaucoup de détours».

Tous ces méandres le mèneront à prendre part à l'aventure Blou, une formation avec laquelle il fera vibrer les foules au son de la musique acadienne pendant cinq ans. «Cinq ans à se promener un petit peu partout dans le monde», raconte l'artiste qui a maintenant envie d'explorer de nouvelles ave-

nues: «C'est sûr qu'après cinq ans, on a le goût de passer à autre chose».

Retour au bercail

C'est ainsi que Jacques Livernoche se consacre depuis quelque temps déjà à plusieurs projets ici, dans la région, notamment en studio.

L'ouverture d'un café en plein centre-ville de Trois-Rivières occupe également une place importante dans son horaire. «Ça fait longtemps que je veux avoir un petit coin. J'aime ça être avec le public et ça va me permettre de rencontrer plein de gens puis d'être ici, en ville», explique le copropriétaire du futur *Royal Café* qui aura bientôt pignon sur rue sur la rue Royale.

À cela s'ajoute naturellement l'expérience *Kassa*, que le musicien qualifie de «très belle» et celle de *Showtime*, qui sera présentée au Maquisart dès juillet. Le percussionniste se dit d'ailleurs très heureux de pouvoir se joindre à des projets plus locaux: «Ça fait longtemps que je n'en faisais plus. J'étais toujours parti. J'ai le goût de le faire».

Une vision sereine de la musique et de l'avenir

En ce qui a trait à la relève en musique et à l'évolution de son art, le batteur s'exclame en riant: «Je suis toujours surpris d'être là!». À quoi il ajoute, plus sérieusement: «Ça prend vraiment une culture générale en musique, il faut avoir touché à tout, question de rendre la musique le mieux possible, question de *feeling*».

C'est donc dire que même s'il croit sincèrement que les jeunes de la relève ont énormément de talent, c'est surtout dans la variété des expériences que réside le secret de la longévité d'une carrière de musicien.

S'il se considère chanceux de n'avoir jamais manqué de travail, ce passionné avoue qu'il n'est pas toujours évident de ne vivre que de la musique, au point de vue du salaire comme de la



PHOTO: KRISTINE BUISSON

Membre de l'équipe de percussionnistes du spectacle-événement *Kassa*, Jacques Livernoche fait partie des musiciens intégrés à la mise en scène de la production.

discipline et la compétence représentent

des valeurs primordiales, ne regrette aucun des détours qui ont parsemé sa route. «J'ai toujours hâte de voyager. J'ai toujours hâte de jouer de la musique à plein!» assure celui qui désire encore faire chanter son instrument longtemps au rythme de sa passion. ●

ENSOLEILLEZ VOTRE ÉTÉ



NOUVEAU!
DEUX ADRESSES POUR
MIEUX VOUS SERVIR

17265, des Acadiens
Saint-Grégoire
233-4047

115, Saint-Antoine
Trois-Rivières
374-7764

ANTIQUITÉS
ARTISANAT - REPRODUCTIONS
SUGGESTIONS DE CADEAUX

EXCLUSIF

Inscrivez-vous maintenant à nos cours de restauration et de finition de meubles à l'ancienne, débutant en septembre. Nombre de places limité.

LE SPÉCIALISTE DE L'AUDIO EN MAURICIE

Cambridge Audio

VENTE • ÉCHANGE • RÉPARATION
NEUF ET USAGÉ



AZUR 540R 6 x 80 WATTS
ENFIN UN RÉCEPTEUR CINÉMA MAISON BRITANNIQUE
HAUT DE GAMME À PETIT PRIX

SPÉCIAL
895\$

disponible en gris ou noir



Déjà 27 ans de haute fidélité

LE SPÉCIALISTE DE L'AUDIO EN MAURICIE
SYSTÈMES STÉRÉOPHONIQUES ET CINÉMA MAISON

3607, rue Papineau, Trois-Rivières (coin des Recollets) (819) 373.1218

De la musique des fêtes en plein été

Le spectacle d'Alain-François promet d'animer le site de la Coopérative des Bois-Francis

CATHERINE BILODEAU

Trois-Rivières

De la musique qui *swingne* en plein été, voilà ce qui attend le public ce 10 juillet, en soirée, sur le site de la Coopérative des Bois-Francis, sis à Victoria-ville.

Alain-François, un auteur-compositeur-interprète de la région, y présentera un spectacle qui promet de dégourdir les jambes et de plonger les gens dans une véritable ambiance de pures réjouissances.

Dans la lignée de groupes tels que La Bottine souriante et Mes Aïeux, cet



Alain-François

artiste au début de la trentaine est animé d'une joie de vivre communicative et d'une énergie qui passe très bien à travers sa musique.

Une feuille de route déjà bien remplie

Avec un premier album en poche, ce multi-instrumentiste (guitare acoustique, guitare électrique, harmonica sans oublier le violon) a déjà foulé de nombreuses scènes du Québec. Des premières parties de spectacles de grands noms de la musique tels que: Leahy, Gilles Vigneault, Plume Latraverse, Les Colocs et La Bottine souriante l'ont ainsi fait connaître d'un public qui ne cesse de grandir.

Le fougueux jeune homme a également été la tête d'affiche de la célèbre boîte à chansons Les Deux Pierrots, située dans le Vieux-Montréal. Cela est sans compter la brillante performance qu'il a donnée lors de la fête de la Saint-Jean, devant plus de 250 000 personnes venues célébrer sur les Plaines d'Abraham de Québec, le 23 juin dernier.

Alain-François offrira donc des pièces de son album aux spectateurs ce soir, des compositions où les accents traditionnels se mêlent au son rock pour donner une musique endiablée qui ne manquera sûrement pas de faire bouger les gens de la foule.

Et s'il revisite des standards de la musique traditionnelle, gageons qu'il y ajoutera son grain de sel... pour le plus grand plaisir de l'auditoire. ●

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

WWW.LANAUDIÈRE.ORG

UNE SAISON EN BOHÈME 2 JUILLET-3 AOÛT 2004

SAM. 10 JUILLET, 20 H

ON BROADWAY - AVEC L'OSM Soirée Broadway avec la soprano Dawn Upshaw (1), où vous entendrez des succès inoubliables du «musical» américain des belles années: Gershwin, Rodgers & Hart, Sondheim et Weill.

JOANN FALLETTA (2), DIRECTION • COPLAND: APPALACHIAN SPRINGS • BERNSTEIN: THREE DANCES FROM «ON THE TOWN»

AMPHITHÉÂTRE (JOLIETTE) 43\$ 35\$ 26\$ GAZON 15\$

DIM. 11 JUILLET, 14 H

L'ESSENCE DU PÉROU Accompagnés par l'ensemble Mandinga les 12 danseurs de la troupe Esencia del Perú (3) envahissent la scène de l'Amphithéâtre pour nous présenter un spectacle haut en couleurs où ils réinventent les airs et les rythmes du Pérou.

AMPHITHÉÂTRE (JOLIETTE) 23\$ 19\$ 17\$ GAZON 11\$

NAVETTE FESTIVAL-EXPRESS Du centre-ville de Montréal à l'Amphithéâtre de Joliette (les vendredis et samedis soirs): ALLER-RETOUR 18\$ (INFO: 1 800 561-4343)

Québec • BILLETTERIE 1 800 561-4343 • Canada

Desjardins YAMAHA Culturelle Galaxie

ENSOLEILLEZ VOTRE ÉTÉ

En collaboration avec Melsen 5 à 7/7 jours semaine

Événement nouvelle de l'été

Spectacle de Joliette

Les vendredis, samedis et dimanches

SHANTAL MAURE

Accompagnée de Gilles Hamelin, pianiste

Mercredi et jeudi de 18 h à 21 h

NOUVELLE ADMINISTRATION

NOUVEAU CONCEPT

NOUVEAU DÉCOR

«DRAG ACADEMIE»

5 gars, 5 filles

10 semaines

Tous les vendredis et samedis soir:

Personnificateur féminin

Votre animateur maison: Maudie Jean

1100, HÉMAPLÔUR, TROIS RIVIÈRES (819) 376 0461

Le jour qui compte #1

TROIS RIVIÈRES

Hydro Québec LA PRESSE

Thorogood: le rock pur et dur

De nouvelles obligations familiales rendent toutefois les départs en tournée plus difficiles

Montréal (PC)

Dans l'autobus de tournée climatisé qui déchirait la nuit tendue entre Rochester New York et Montréal PQ, George Thorogood ne pensait qu'à une chose: la journée de congé qui l'attendait le lendemain.

Sa première journée de congé en 11 jours de concerts incendiaires égrenés sur des milliers de kilomètres américains. Il pensait aussi au choix qu'il aurait à faire une fois rendu à Montréal: sortir pour aller voir des copains musiciens qui jouaient dans un club et faire la tournée des grands ducs avec eux, ou rester tranquille et pépère à l'hôtel.

«Il n'y a pas si longtemps, je serais sorti avec les boys, j'aurais fermé tous les bars et pas dormi de la nuit. Maintenant, je préfère rester à l'hôtel et me reposer. Je n'ai plus tellement besoin de boire tellement j'ai bu et tant qu'à brûler des calories autant que ça soit sur le tapis roulant à faire toutes ces choses ennuyeuses qui me gardent en forme», lance le mauvais garçon du rock'n'roll, au milieu de sa loge propre comme un sou neuf dans les entrailles du Métropolis.

Mercredi soir, il a pris d'assaut la scène avec le guitariste Colin James, et est redevenu le cliché du rocker pur et dur, prince de la défonce et publicité ambulante du sexe, whisky and rock'n'roll que les cols bleus et les buveurs de bière et de scotch voient et vénèrent en lui depuis 30 ans.

Mais en attendant la métamorphose, Georges Thorogood se payait le luxe d'être calme, candide et presque trop normal. Est-ce bien le même animal, leader et chef des dangereux Destroyers, un groupe qui sillonne sans relâche les routes américaines en revisitant des classiques du rock et du blues depuis 30 ans? Oui, c'est bien lui, sauf que le rocker et patron des Destroyers a aujourd'hui 54 ans, une femme et une petite fille de 6 ans qui l'attendent en Californie et qu'il a de moins en moins envie de quitter à tout bout de champ.



PHOTO: LA PRESSE

George Thorogood est le cliché du rocker pur et dur, prince de la défonce et publicité ambulante du sexe, whisky and rock'n'roll que les cols bleus et les buveurs de bière et de scotch voient et vénèrent en lui depuis 30 ans.

«La vie a été bonne pour moi. Elle m'a donné un métier qui me fait vivre - bien vivre - depuis 30 ans.»

«Pourtant je ne sais pas vraiment chanter. Je grogne. Ce que j'écris n'est pas génial mais au moins c'est drôle. Du côté de la guitare, je me débrouille mais je ne suis pas un virtuose, je ne suis pas Stevie Ray Vaughan et même si je suis capable de tenir le coup, j'ai

besoin de renfort», a-t-il dit.
«Bref, malgré toutes mes limites, j'ai réussi à faire mon chemin, à me payer une belle maison, à donner à ma fille tout ce dont elle a besoin sauf que des fois, je suis tellement bien chez moi avec ma famille que je n'ai plus envie de repartir sur la route ou alors quand je le fais c'est en me disant c'est la dernière fois après ça je lâche.»

Comme le héros du film «The Score» (Le Grand Coup), un de ses films préférés qui, de son propre aveu, lui a presque donné envie de s'établir à Montréal, George Thorogood vient de découvrir que la vie n'est pas éternelle et le temps plus précieux que jamais. Sa paternité tardive y fut sans doute pour beaucoup ainsi que son mariage à une monteuse son de MGM. Mais la vraie raison, c'est que George Thorogood n'est pas un abruti ni une brute épaisse dont l'univers se limite à chanter du rock et à boire la bière. Il sait depuis longtemps que le monde ne commence et ne finit pas avec le rock'n'roll.

Un entertainer de naissance

«En même temps, poursuit-il, j'ai encore par moments ce besoin urgent de me retrouver sur scène et de performer, sans doute parce que performer, c'est ce que j'ai fait toute ma vie. C'est dans ma nature profonde. Je suis un entertainer de naissance. Je l'étais avant de devenir musicien, je l'étais à 6 ans, je l'étais plus tard en jouant au baseball dans une ligue mineure et je le suis encore aujourd'hui sauf que des fois, au lieu d'amuser les autres, j'aurais envie d'aller me perdre dans le vaste monde avec ma fille pour lui montrer l'Europe, les pyramides en Égypte ou la hutte de Marlon Brando à Tahiti...»

L'Europe, l'Égypte, Tahiti, autant de destinations qui figurent rarement au programme des rockers nés dans le Delaware et encore moins des Américains de l'après 11 septembre. Mais Thorogood ne pense pas comme un Américain moyen. Il est aussi plus ouvert et curieux intellectuellement qu'on ne l'imagine en écoutant son matériel qui ne change pas au fil des ans.

Et contrairement à beaucoup de touristes américains, lorsqu'il atterrit à Montréal, il sait très bien où il est.

«Les gens qui comparent Montréal à Paris sont complètement dans le champ. Montréal n'a rien à voir avec Paris. C'est une ville unique en son

genre à cause de sa langue et de son côté cosmopolite. C'est pas une ville américaine comme Toronto non plus. Elle a quelque chose de complètement différent des autres. C'est pour ça que j'y reviens tout le temps.»

Des burgers de qualité

Politiquement, Thorogood est aussi ouvert qu'il l'est culturellement. Il admet sans ambages qu'il n'aime pas George Bush une miette, qu'il était contre sa sale guerre dès le départ et que son politicien préféré est le sénateur démocrate Tom Daschle pour lequel il voterait sans hésiter.

De Niro est son acteur fétiche. Quant aux musiciens de son époque, chacun a droit à sa métaphore.

«Paul McCartney c'est du filet mignon, dit-il. Randy Newman, du champagne, Bob Dylan, du caviar. Quant à moi et les Destroyers, on est des burgers. Mais attention, des burgers de qualité. Il en faut aussi et d'autant plus que ce n'est pas tout le monde qui a les moyens de se nourrir au caviar et au champagne.»

L'image des burgers fait sourire. En même temps, elle fait ressortir l'absence de prétention du rocker. De toute évidence George Thorogood ne se prend pas pour un autre. Parfois, on a l'impression qu'il ne se prend même pas pour lui-même et que cette attitude, rare chez les rockers, sera un béniédiction le jour où il décidera d'accrocher sinon sa guitare, à tout le moins son autobus de tournée...

«Est-ce que je serai encore sur la route dans 10 ans? lance-t-il. Je suis incapable de voir aussi loin. Je vois à peine la fin de cette année, alors 10 ans... Chose certaine, je n'ai pas envie de faire des shows juste pour prouver que je suis encore capable d'en faire à la manière des Stones. J'imagine que je vais toucher la run encore pour un temps surtout si ma femme et ma fille m'accompagnent en tournée. Éventuellement, ça va devenir la condition pour que je continue sinon, je m'en retourne chez nous...»

La Corporation culturelle de Shawinigan présente :



PROGRAMMATION AUTOMNE - HIVER 2004-2005



ABONNEMENT THÉÂTRE

SPECTACLE

ABONNEMENT A (4 pièces)

- Samedi, 2 octobre 20h00 **La mémoire de l'eau**
- Vendredi, 19 novembre 20h00 **Bachelor**
- Samedi, 5 mars 20h00 **Le peintre des madones**
- Samedi, 14 mai 20h00 **Les bonbons qui sauvent la vie**

Prix de l'abonnement : 72 \$ (un rabais de 52 \$)

Aussi disponible à l'unité

ABONNEMENT B (5 pièces)

- Samedi, 2 octobre 20h00 **La mémoire de l'eau**
- Vendredi, 19 novembre 20h00 **Bachelor**
- Samedi, 11 décembre 20h00 **Les monologues du vagin**
- Samedi, 5 mars 20h00 **Le peintre des madones**
- Samedi, 14 mai 20h00 **Les bonbons qui sauvent la vie**

Prix de l'abonnement : 96 \$ (un rabais de 60 \$)

Aussi disponible à l'unité

ABONNEMENT C (6 pièces)

- Samedi, 2 octobre 20h00 **La mémoire de l'eau**
- Vendredi, 19 novembre 20h00 **Bachelor**
- Samedi, 11 décembre 20h00 **Les monologues du vagin**
- Samedi, 5 mars 20h00 **Le peintre des madones**
- Vendredi, 22 avril 20h00 **Sol (Prêtez-moi une oreille à tentative)**
- Samedi, 14 mai 20h00 **Les bonbons qui sauvent la vie**

Prix de l'abonnement : 120 \$ (un rabais de 66 \$)

Aussi disponible à l'unité

Disponible dès le 12 juillet

Marie-Élaine Thibert

Vendredi, 12 novembre 20h00



Disponible dès maintenant

- Jeudi, 30 septembre 20h00 **Gary Kurtz**
- Vendredi, 1 octobre 20h00 **Marie-Michèle Desrosiers**
- Vendredi, 8 octobre 20h00 **Peter McLeod**
- Samedi, 9 octobre 14h00 **Annie Brocoli**
- Vendredi, 15 octobre 20h00 **Marie-Chantal Toupin**
- Samedi, 23 octobre 20h00 **Martin Petit (nouveau spectacle)**
- Vendredi, 29 octobre 20h00 **Ariane Moffat**
- Samedi, 30 octobre 20h00 **Alain Choquette (nouveau spectacle)**
- Vendredi, 5 novembre 20h00 **Claudine Mercier**
- Samedi, 13 novembre 20h00 **Nicola Ciccone**
- Samedi, 20 novembre 20h00 **Patrick Groulx**
- Samedi, 27 novembre 20h00 **Claude Dubois (nouveau spectacle)**
- Vendredi, 3 décembre 20h00 **Louis José Houde**
- Vendredi, 10 décembre 20h00 **Yves Lambert (ex-chanteur Bottine S.) (Swing)**
- Vendredi, 28 janvier 20h00 **Les cowboys fringants (nouveau spectacle)**
- Vendredi, 4 mars 20h00 **Éric Lapointe**
- Samedi, 26 mars 20h00 **Isabelle Boulay**

Billetterie : (819) 539-6444

Pour achat fait par téléphone, un montant de 1,52\$ par billet ajouté. Les cartes VISA et MASTERCARD sont acceptées.

Heures d'ouverture

lundi au vendredi de 13h00 à 18h00 • Sortie 217 de l'autoroute 55
Veuillez prendre note que la billetterie fermera ses portes le vendredi 16 juillet à 18h00 pour reprendre ses activités le lundi 19 août prochain à 12h00.

Culture et Communications Québec



SHAWINIGAN

Drôle de camping

Sylvie Moreau brille de tous ses éclats dans *Camping sauvage*

FRANÇOIS HOUDE

Trois-Rivières

À quoi fallait-il s'attendre d'une première comédie au cinéma de la part de joyeux drilles comme Guy A. Lepage et André Ducharme? La réponse est sur les écrans. Et elle est drôle.

Voilà ce qu'il importe surtout de savoir. *Camping sauvage* n'a sûrement pas d'autre préoccupation que de faire rire et c'est bien là une des grandes qualités de ce film. Ça lui évite le très redoutable écueil d'être prétentieux, ce qui serait venu altérer un peu de sa qualité première: être drôle.

S'ils n'ont pas cherché à trop en faire, le trio de réalisateurs Ducharme, Lepage et Sylvain Roy n'en ont pas moins pris leur humour au sérieux. Ils ont fait leurs devoirs.

André Ducharme disait il n'y a pas si longtemps en entrevue que la priorité était de bâtir une histoire solide et que seulement cette étape bien assurée, ils ont pimenté le tout de gags. En général, ce genre de réflexion n'est qu'un *pitch* de vente. Ici, c'est parfaitement vrai et ça se voit.



La quintessence du délire dans *Camping sauvage*, c'est la cinglante caricature qu'on fait de la bande de motards locale.

Leur histoire, pour farfelue qu'elle peut sembler être, n'en est pas moins solide. O.K., ce n'est pas du Gabrielle Roy, mais c'est suffisamment plausible et bien structuré. Une excellente base pour agir comme squelette à la comédie déjantée que le film est, en bout de ligne. Un film drôle.

Le tout commence avec un type, Pierre-Louis Cinq-Mars (Guy A. Lepage), portrait-type du financier du 21e siècle. Obsédé par la performance financière de son entreprise, obnubilé par la bourse, manifestement adepte de

la constipation chronique vivant dans un environnement et une vie parfaitement aseptisés. Le problème, c'est qu'il a du succès dans son entreprise de courtage en valeurs mobilières. Un matin, il est témoin d'un accident avec délit de fuite et dénonce le fuyard à la police sans savoir que le type est un motard.

Sa tête mise à prix, Cinq-Mars doit profiter du programme de protection des témoins de la police dont l'astuce est de l'envoyer vivre incognito dans un camping. Plus camping que ça, tu es

mariée avec une femelle grizzly. Plus camping rural québécois québécois que ça, tu es mariée avec Michèle Richard.

Sous le pseudonyme de Marcel Paquette, il fait la connaissance de la propriétaire de l'endroit, Jackie Pigeon (Sylvie Moreau), une drôle de moineau femelle. Un peu beaucoup portée sur les mystères de l'accouplement humain, elle s'intéresse à notre bonhomme tout en traînant avec elle une jolie ribambelle d'ex qui ont tendance à rester marqués par leur relation avec Jackie.

C'est comme ça que Pierre-Louis

devenu Marcel fait la connaissance d'un chapitre très local de motards complètement abrutis grâce auxquels il va essayer de se sortir de sa situation sans issue.

Je sais que comme ça, ça n'a l'air de rien mais c'est un bon canevas de base. Pour peu, on y croirait. La comédie - c'est un film drôle - tient surtout au traitement. On exagère tout au-delà de tout bon sens. Jackie est une truculente créature caricature de la propriétaire de camping débrouillard que rien n'arrête. Le camping est peuplé de *morons* fabuleusement... *morons*.

Mais le summum, la quintessence du délire, c'est la cinglante caricature qu'on fait de la bande de motards locale. De purs crétins d'envergure internationale. Si, dans la salle, vous êtes assis à côté d'un gros barbu obèse avec une veste de cuir, un casque et une pouponne sous le bras, changez de place avant que ne débute la projection; il pourrait être un peu irrité par l'orientation du film. Les motards en prennent vraiment plein la gueule. Plus pitoyable que cette bande d'andouilles, tu joues pour les Expos.

La mise en scène est aussi folle. Les concepteurs se sont permis des fantaisies telles qu'on ne les accepterait jamais en d'autres occasions alors que là, on en rit de bon coeur. Puisqu'il s'agit d'un film drôle.

Malgré les apparences, le premier rôle marquant n'est pas tant Guy A. Lepage, bien qu'il soit constamment à l'écran mais bien Sylvie Moreau qui vole pas mal le show avec une composition savoureuse.

Notez, le film repose en partie sur une quantité invraisemblable de numéros d'acteurs plus débiles les uns que les autres.

Au *finish*, ça fonctionne. On rit beaucoup et sans culpabilité.

D'ailleurs, et le détail a son importance, c'est un film drôle. ■

Place
BIERMANS
INC.

CINÉMA

1553, rue Biermans,
Shawinigan

• Info film : (819) 539-8899 •

8 salles
ultramodernes
• Sièges inclinables. •

Visitez notre site Internet :
<http://www.cinema.ca>

Bande sonore mettant
en vedette des chansons
délicieuses interprétées par
vos artistes préférés pour
l'ultime pyjama party!

vengeance en Pyjama

Les règles sont établies. Que la partie commence!

www.mgm.com

LE BIERMANS
SHAWINIGAN
FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIERES

À L'AFFICHE

G
VISA GÉNÉRAL

« UNE AVENTURE EXUBÉRANTE
QUI DÉBORDE D'ACTION,
DE PASSION ET D'ÉNERGIE! »
JIM SWEEN, KNX/CBS RADIO

**LE ROI
ARTHUR**

(Version française de *King Arthur*)

KingArthurMovie.com

SALESIERS DU CAP FLEUR DE LYS
CAP DE MADELEINE TROIS-RIVIERES

À L'AFFICHE

LE BIERMANS
SHAWINIGAN

G
VISA GÉNÉRAL
Découvrez
Aux Jours enfants

CINÉMA À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Camping sauvage

Comédie. Courtier en placements, Pierre-Louis Cinq-Mars est l'archétype du mec ce qu'il y a de plus banal. Il se retrouve mêlé à une affaire où sa tête est mise à prix. Fortement invité à se faire oublier un peu, Pierre-Louis quitte la métropole branchée pour le camping Pigeon où il doit se fondre dans la foule de vacanciers...

Deux frères

Drame d'aventures. Dans les années 20, deux frères tigres naissent dans les ruines d'un temple oublié. Ils sont capturés par des pilliers de temples, séparés puis vendus. L'un atterrit dans un cirque et l'autre, chez un prince. Ils se retrouvent opposés dans une arène.

Elvis Gratton XXX: la vengeance d'Elvis Wong

Comédie. Les aventures du «p'tit gars de Brossard» dans le monde merveilleux des médias, un monde grossier et vulgaire où règnent concentration, convergence et bêtise. À la tête d'un empire de presse, Elvis Gratton se lance à la conquête des coeurs et des esprits.

Fahrenheit 9/11

Documentaire. Prenant pour point de départ l'élection controversée de 2000, le cinéaste Michael Moore retrace la montée au pouvoir de George W. Bush et ses liens personnels et financiers avec la famille Ben Laden ainsi que les souffrances qu'a entraînées la guerre en Irak.

Garfield, le film

Film d'animation. Le maître de Garfield, Jon Arbuckle, vient d'acquiescer Odie, un chien adorable mais qui menace le contrôle qu'a Garfield de toute la maison. Lorsque Odie est kidnappé, Garfield se sent coupable et met tout en oeuvre pour le ramener.

Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban

Aventures. Sirius Black, un dangereux criminel s'échappe de la sombre prison d'Azkaban avec un seul et unique but: retrouver Harry Potter, en troisième année à l'école de Poudlard.

Le roi Arthur

Aventures. Au moment où les Romains quittent la Grande-Bretagne menacée par les Saxons, Arthur se voit confier la mission de délivrer Guenièvre. Avec ses chevaliers, il est le dernier espoir de son peuple face au massacre programmé par les Saxons.

Shrek 2

Dessins animés. Devenus jeunes mariés, Shrek et Fiona rentrent de lune de miel. Ils sont invités par les parents de Fiona à venir dîner dans leur royaume à Far Far Away. Les parents ne se doutent pas que leur fille est devenue une ravissante ogresse.

Spider Man 2

Science-fiction. Les sentiments de Peter Parker pour M.J. sont de plus en plus forts mais il n'ose les révéler non plus que sa véritable identité. Alors que son ex-ami Harry mène une vendetta contre lui, il doit aussi affronter un nouvel ennemi en Otto Octavius-Octopus, un fou diabolique.

Le terminal

Drame romantique. Victor, un immigré des Balkans, est coincé dans un aéroport de New York parce que son pays a cessé d'exister et que son passeport n'est plus valide. Son attention se porte sur une charmante hôtesse de l'air.

Vengeance en pyjama

Comédie. C'est l'été, et avant leur première année à l'école secondaire, Julie organise une soirée chez elle avec ses meilleures amies. Elles tentent de se dépouiller de leur réputation minable et vont à la recherche de leurs rivales, les filles les plus populaires.

Consultez les annonces publicitaires de cinémas pour connaître l'horaire des films

Steve Martin chaussera les bottes de l'inspecteur Clouseau

Paris (AP)

Les acteurs Steve Martin (inspecteur Clouseau), Kevin Kline (inspecteur-chef Dreyfus), Jean Reno (Ponton, ange-gardien de Clouseau), accompagnés d'Emily Mortimer (Nicole) et de la reine du R&B Beyoncé Knowles (Xania), sont actuellement en tournage dans les locaux de la Sorbonne pour un remake de «La Panthère rose» signé Shawn Levy (sur les écrans en octobre 2005).

Ils se sont livrés sur place cette semaine au petit jeu des questions-réponses sur ce film dont Steve Martin co-signe le scénario.

«Je ne peux pas imiter l'inimitable Peter Sellers, il m'a fallu trouver de nouveaux repères, de nouveaux gags et j'avoue que cela fonctionne tellement bien qu'on a du mal à garder notre sérieux pour certaines scènes», a déclaré Steve Martin tout en expliquant que l'université parisienne était transformée pour les besoins du film en «Palais

de la Justice», quartier général de Clouseau et Dreyfus.

Même point de vue chez Kevin Kline qui, en francophile averti, s'est exprimé dans la langue de Molière. «Les choses roulent tellement bien qu'on se demande où le bât blesse», avant de souligner qu'en tant que lecteur assidu de Descartes, Pascal et fan de Louis Pasteur, il se demandait comment les étudiants français pouvaient être si érudits en suivant les cours dans une «cha-leur pareille».

Avec un emploi du temps complet, Beyoncé a rappelé qu'elle ne devait pas, à l'origine, faire partie de l'aventure. «J'enregistrais avec les Destiny's Child quand on m'a contactée, mais vu le casting, je me suis dit que c'est une offre qu'on ne refuse pas.»

La chanteuse termine l'album du groupe entre les scènes du film et entrera en studio à la fin de l'année pour enregistrer la bande originale du film. ■

The Seattle Times

★★★★ FAITES LA FILE. TENEZ BIEN VOTRE POPCORN; CE FILM EST SÛREMENT CELUI QUI VOUS PROCURERA LE PLUS DE PLAISIR CET ÉTÉ, VOIR MÊME CETTE ANNÉE.

USA TODAY
★★★★

THE DENVER POST
★★★★

Chicago Sun-Times
★★★★

San Francisco Chronicle
★★★★

Daily News
LOS ANGELES
★★★★

The Miami Herald
★★★★

MARVEL
COLUMBIA PICTURES

À l'AFFICHE

CINÉMA DU CAP SHAWINIGAN LOUISEVILLE TROIS-RIVIERES

VISITEZ LE WWW.TRIBUTE.CA / 2 FILM AU CINÉ-PARC

TELEVISION

Une finale dans l'apothéose

Oscar Peterson et Oliver Jones clôturent avec maestria le Festival de jazz

DANIÈLE L. GAUTHIER

Montréal (PC)

Le Festival de jazz de Montréal commencé dans l'allégresse avec la participation de Diana Krall, la grande dame du jazz, se termine dans l'apothéose, devant une salle remplie à craquer pour l'amour d'Oscar Peterson et d'Oliver Jones, réunis dans un spectacle qui passera à l'histoire.

Tous deux originaires de Montréal, ils n'avaient pas cinq ans quand ils sont parvenus à monter sur un banc de piano. Ayant vécu dans un environnement musical depuis toujours, ils se sont illustrés de façon magistrale dans le monde du jazz. Oscar Peterson, issu d'une famille de cinq enfants, dont incidemment sa soeur Daisy fut le professeur de piano d'Oliver Jones, durant douze ans, s'est particulièrement illustré par son habileté à «bourlinguer» d'un rythme à l'autre et dont le style unique demeure inclassable.

Quant à Oliver Jones qui a bien voulu sortir de sa retraite pour l'occasion, ce jazzman bardé de prix (dont le Martin-Luther-King jr pour sa contribution à la communauté noire), et d'honneurs (l'Ordre du Québec et l'Ordre du Canada), demeure un pianiste parmi les plus respectés au monde. Un duo historique de ces légendes du jazz complètera le 25e Festival international de jazz de Montréal. Avec un léger différé, le spectacle est retransmis depuis la Place des Arts, ce samedi, 21 h 30 à Radio-Canada.

Kurt Cobain

La mort des stars choquent et bouleversent leurs admirateurs à un point tel qu'il arrive qu'on refuse cette réalité et qu'on laisse planer l'idée d'une disparition mystérieuse ou d'un complot d'assassinat comme ce fut le cas pour Kurt Cobain du groupe grunge Nirvana.

En avril 1994, Kurt, âgé de 27 ans, meurt. Près de lui, on trouve une «note de suicide» où il raconte son état dépressif, son envie de mourir, il avouera à ses fans que même la musique ne suffit plus à le retenir à la vie. Le corps bourré d'héroïne, le seul «remède» capable de calmer ses maux d'estomac, ce qui lui valut de nombreux passages en centre de désintoxication, Cobain se serait tiré une balle dans la tête. C'est la consternation parmi ses fans, on ne peut croire à sa disparition, on soupçonne autre chose.

Courtney Love, sa conjointe, reconnue pour ses nombreux accès de violence en public, aurait-elle payé 50 000 \$ pour tuer son mari? Son père va même jusqu'à l'accuser du meurtre. Avec ce document-choc, le réalisateur, Nick Broomfield, a voulu découvrir la vérité en menant une enquête pour le moins controversée. «Kurt et Courtney», à «L'oeil ouvert», le lundi 12 juillet, 22 h 47, à Télé-Québec.

Au Camping Pigeon

En même temps que la sortie du film, Radio-Canada présente, ce dimanche, 20 h, «Camping sauvage: visite guidée» où l'on retrouve Guy A. Lepage et Sylvain Roy, le duo gagnant d'«Un gars, une fille», réunis à nouveau pour la réalisation du film. Ils ont envahi un camping (à Granby) où séjournent environ 1000 vacanciers autour d'un lac artificiel. Tout y est: glissoires, pédalos, terrains de fer, pétanque, mini-golf, dépanneur, etc.

Le documentaire nous présente les principaux personnages et les intrigues que vivront Guy A. Lepage, un «gars drabe», et Sylvie Moreau, l'exubérante propriétaire.

Église

À RADIO-CANADA: le théologien, Normand Provencher, prévoit que d'ici cinq ans, l'Église catholique du Québec s'effondrera, conséquence des communautés religieuses qui se meurent, des prêtres qui vieillissent, des églises qui se vident, à «Second Regard», ce dimanche, 13h30. En soirée, à 21 h 30, pas moins de 130 artistes et 60 musiciens participent au «Soleil de minuit», spectacle soulignant les 20 ans du Cirque du Soleil et les 25 ans du Festival de jazz de Montréal où un rêveur utopiste (Paul Ahmarani) devient le maître d'œuvre d'un spectacle auquel participent les artistes du monde entier pour célébrer une éclipse. Enfin, à 23h30, Bob Walsh interprète des classiques tels que «Night and Day», «Unforgettable», «That's Life», «You are so Beautiful», accompagné de l'Orchestre symphonique de Québec.

À TVA: les meilleurs moments des galas 2003 rassemblent François Morency, Dominic et Martin, Patrick



PHOTO: PC

Oscar Peterson unira son talent à celui d'Oliver Jones pour clôturer en beauté le Festival de jazz de Montréal.

Huard, Mario Jean, Louis-José Houde, Les Crooners et Jean-Michel Anctil, dans une rediffusion de «Juste pour rire», ce dimanche, 20 h.

À TV5: Dominique, Christophe, Christiane, Bénédicte racontent combien ils furent maltraités durant leur jeunesse et que malgré toutes ces blessures et ces souffrances, il est possible de s'en sortir et de se reconstruire une vie à «Chacun son histoire», le lundi 12 juillet, 22 h 30. Décalage horaire oblige, le «Défilé du 14 juillet», aura lieu, à Montréal, à 8 h 30, mercredi. À «Envoyé spécial», on jette un oeil sur les femmes, le sexe et la pub suite aux scandales provoqués, entre autres, par la pub affichant des femmes en string, accrochées à des barres de strip-tease, ce qui a eu pour effet de tripler les ven-

tes de sous-vêtements, le jeudi 15 juillet, 22 h 30.

À ARTV: trois soeurs (Monique Miller, Nathalie Naubert et Janine Sutton) se retrouvent dans un monde étranger à leur niveau de culture. Bien que différentes de caractère, toutes trois partagent le même désir: retourner à Moscou. Diffusée en 1963, la dramatique «Les Trois Soeurs» d'Anton Tchekhov, est reprise le lundi 12 juillet, 21h.

AU CANAL D: un gang redoutable, faisant partie des «Seigneurs de la mafia», le jeudi 15 juillet, 21 h, est celui des Vietnamiens qui se spécialisent dans le crime informatique. Ces gangs, principalement composés de réfugiés, commettent leurs crimes à travers les États-Unis, le Canada et l'Australie.

VIDÉO-DVD

Les invasions Arcand

SONIA SARFATI

La Presse

DRAME
LES INVASIONS BARBARES

★★★★

De Denys Arcand. Avec Rémy Girard, Stéphane Rousseau, Dominique Michel, Louise Portal, Dorothee Beryman, Pierre Curzi, Yves Jacques.

DRAME
LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

★★★★

De Denys Arcand. Avec Rémy Girard, Dominique Michel, Louise Portal, Dorothee Beryman, Pierre Curzi, Yves Jacques, Geneviève Rivest.

On dit que chacun possède une île intérieure. Ben, cette île-là, vous l'avez extirpée de vos entrailles, exposée au grand jour et, depuis, vous vivez toute seule dessus. Vous avez essayé de trouver des compagnons d'exil. Ils et elles se sont dit désolés mais, non, ils ne pouvaient honnêtement vous rejoindre pour cette destination. Qui est celle de ceux... enfin, de celle-au-féminin-singulier, semble-t-il, qui n'a pas vu un chef-d'oeuvre dans... ah, ça va faire mal, vous le sentez. Allez, courage! Qui n'a pas vu un chef-d'oeuvre dans Les Invasions barbares de Denys Arcand.

Vous qui pleurez comme une madeleine - au point où c'en est devenu votre surnom dans un certain cercle très restreint - devant la moindre scène de



chien perdu sans collier ou de réconciliation romantique (à part si Ben Affleck y fait une apparition) - n'avez pas versé une larme sur les adieux que l'on vous a assuré déchirants de Rémy Girard à Stéphane Rousseau et vice-versa. Vous qui vibrez comme Don Quichotte devant les moulins en présence de la moindre injustice n'avez ressenti que du «bof» devant cette démonstration appuyée de l'état délabré de notre système de santé. Vous qui riez comme une baleine (non, ça, ce n'est pas un de vos surnoms) à la moindre peccadille n'avez pas trouvé drôle pour un sou les scènes caricaturales qui s'imposaient entre deux moments plus dramatiques.

Bref, le film de Denys Arcand vous

a laissé de marbre. Ou de glace. Dans le doute, allons-y donc pour le marbre glacé. Et tant qu'à être seule sur votre île, voici l'ancre qui vous y enchaînera à jamais: Le Déclin de l'empire américain aussi. Pour une raison qui n'a rien à voir avec la cinématographie mais avec votre nature humaine qui est probablement restée trop animale: c'est extrêmement personnel et indéniablement pas du tout partagé (à preuve, l'immense succès du film) mais, à vos yeux - et à vos autres sens - ces deux longs métrages exsudent une insupportable arrogance. Or, vous avez un problème viscéral avec le mépris sous toutes ses formes. Faut d'ailleurs que vous parliez à votre psy.

Mais il y a là-dedans un propos qui vous a séduite... sur papier: bizarrement, vous avez préféré le scénario des Invasions barbares (Boréal) au long métrage. Vous avez teinté cette lecture de vos propres couleurs, vos propres émotions. Vous vous êtes fait votre petit, tout petit cinéma. Et vous avez passé un bon moment.

À noter finalement que, profitant (?) de la sortie des Invasions chez Alliance, les films Séville lancent un nouveau DVD du Déclin. Une version hautement améliorée par rapport à la pitoyable édition précédente - qui ne respectait même pas le format du film - et comptant un supplément principal: un documentaire dit de retrouvailles, 15 ans plus tard, mettant en scène Denys Arcand et ses acteurs-trices... qui

est en fait une reprise de l'émission Le Septième.

DRAME
THE DREAMERS (V.F. : INNOCENTS)

★★★★(★)

De Bernardo Bertolucci. Avec Michael Pitt, Louis Garrel, Eva Green. Sortie: 13 juillet

The Dreamers du grand Bernardo Bertolucci est un magnifique film d'amour. Mais cette histoire de passion n'est pas uniquement là où la machine promotionnelle du long métrage la place. Oui, il y a de la sensualité et une de lourde ambiguïté entre les trois jeunes protagonistes de l'oeuvre. Mais l'amour passionnel qui est ici jeté à la figure et au coeur des spectateurs est celui du cinéma. On se retrouve dans le Paris de 1968 où un étudiant Américain s'est installé pour apprendre le français. Et la langue de Molière, le jeune homme l'apprend dans les salles noires où il rencontre un frère et une soeur, aisés, qui l'invitent à partager leur grand appartement - et un peu plus. Cinéphiles passionnés, ils se rejouent les scènes de leurs films fétiches alors que, dehors,

s'élevaient les bruits et les fureurs de mai 68. Drames intérieurs et extérieurs se mêlent alors comme des corps.

DRAME SPORTIF
AGAINST THE ROPES (V.F. : CONTRECOUPS)

★★

De Charles S. Dutton. Avec Meg Ryan, Omar Epps, Tim Daly, Tony Shalhoub. Sortie: 13 juillet

Pauvre Meg Ryan! Elle qui était si mignonne et choisissait des films à son image (mignons, quoi!) semble s'enfoncer dans une spirale de mauvais goût et de mauvais choix - entre autres, de chirurgie esthétique... si l'on se fie à la tête qu'elle affiche dans Against The Ropes. Si elle continue ainsi, avant longtemps, faudra la mettre en quarantaine pour refus-et-rejet de... la quarantaine. Passons. Elle incarne ici, dans une «histoire vraie», Jackie Kellen, première (et seule?) femme à s'être imposée dans le monde de la boxe - pas sur le ring mais dans les coulisses. Elle aurait été derrière la carrière de quatre champions de monde. Souhaitons que la vraie... histoire vraie ait été plus punchée!

Le film dont tout le monde parle!
Elvis
Gratuit XXX
FINI LES FOLIES ST!
UN FILM DE PIERRE FALARDEAU
Avec JULIEN POULIN
Met-en CANOE: Elvis
CINÉMA BIERMANS
À L'AFFICHE!

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE
HORAIRE DU 9 au 15 juillet
info-horaire: (819) 377-2109
Cinéparc
TROIS-RIVIÈRES
1131 Chemin des Petites Terres, POINTE-DU-LAC
Adultes et Ados (13 à 17 ans) 8,50\$
Enfants (12 ans et moins) GRATUIT
GUY A. LEPAGE SYLVIE MOREAU
CAMPING SAUVAGE
aucun laissez-passer
RYAN GOSLING JAMES GARNER SAM SHEPARD
Les Pages de Notre Amour
SPIDER-MAN 2
aucun laissez-passer
WAYANS WAYANS
DRÔLES DE BLONDES
www.cinentreprise.com

GUY A. LEPAGE SYLVIE MOREAU
CAMPING SAUVAGE
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
PALME D'OR FESTIVAL DE CANNES 2004
MICHAEL MOORE
FAHRENHEIT 9/11
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

Un monde sans adultes

Incursion dans le monde des Coloriés imaginé par Alexandre Jardin

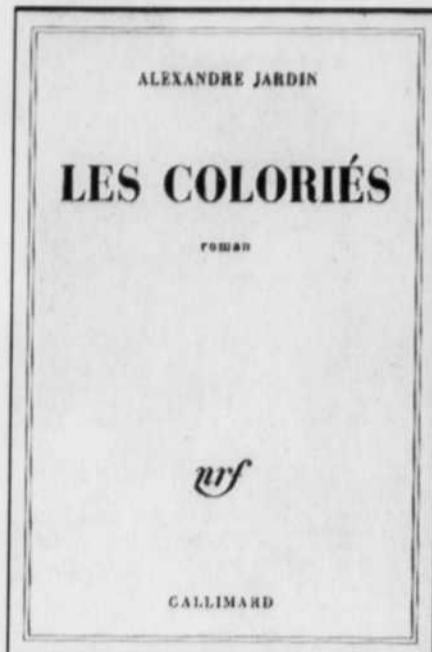
LOUISE MICHAUD

Trois-Rivières

Vous êtes-vous déjà imaginé ce que pourrait être une société composée uniquement d'enfants qui évolueraient sans adultes? Pas de règlements, pas d'école, pas d'horaire. Ce serait fou, pensez-vous? Peut-être bien...

Sous la plume d'Alexandre Jardin, dans ses deux derniers romans, intitulés *La révolte des Coloriés* et *Les Coloriés*, publiés respectivement aux éditions Gallimard Jeunesse et Gallimard, ce monde devient une réalité plutôt farfelue. Pour bien savourer l'histoire, il faut vraiment lire les deux romans.

Le premier, écrit à l'intention des enfants selon l'auteur, raconte comment vit, en 1980, un peuple qu'aucune carte n'a jamais répertorié, sur une île située, supposément, dans le sud du Pacifique. Dans un univers sans adultes où l'enfance et le jeu sont devenus une culture à part entière, l'école n'ayant plus sa raison d'être, les Coloriés se débarrassent du professeur; l'heure n'ayant plus d'importance, ils détruisent tous les cadrans, montres et horloges... Pour écrire, ils ne s'encombrent plus de l'alphabet, ils s'inventent plutôt une façon bien particulière d'écrire, en utilisant des rébus. Les vêtements n'étant plus de mise, pour les rempla-



cer, ils ont astucieusement appris à se dessiner des costumes sur le corps, d'où leur nom, les Coloriés.

Vivant sans parents, donc sans exemple à suivre, ils ont développé leur propre langage qui donne souvent de bien drôles de passages. C'est vraiment génial de la part d'Alexandre Jardin, d'avoir ainsi un peu torturé la langue française pour le plus grand plaisir du lecteur.

Parlant des anti-Coloriés, par exem-

ALEXANDRE JARDIN

LA RÉVOLTE
DES
COLORIÉS

SANS ADULTES
Tome I



ple, les Coloriés diront des *adulteux*; parlant des adultes comme tel, ce sera les *culottés*; pour crier, *gueularder* et faire du bruit, *turbuler*... L'ensemble de l'histoire est ainsi farci d'un vocabulaire qu'on ne pourrait que voir sortir de l'imagination des enfants.

De la recherche de nourriture, à l'installation de logis dans les arbres, des mariages qui ne durent qu'un jour

aux chicanes de quelques heures, dans les rivalités entre plus forts et plus faibles, les personnages comme Ari, Dafna, Hector et Casimir nous font réfléchir sur l'importance qu'on donne parfois à certaines des valeurs qu'on veut inculquer à nos propres enfants en 2004.

Les Coloriés

Le second roman d'Alexandre Jardin nous amène à Paris, en 2003. Hippolyte Le Play, ethnologue, a une vie bien rangée, entre sa femme qui l'ennuie, deux jeunes enfants et son boulot. Un jour, sa vie bascule, alors qu'il fait la connaissance de Dafna, cette Coloriée de 30 ans, imprévisible, gouvernée par ses émotions et ses désirs fantas-

Partie de l'île «Coloriage», à la recherche de ses parents disparus dans le premier roman (non, je ne vous dis pas comment, franchement!!!) Dafna essaiera de comprendre le grand monde et ses règles, ce qui demandera quelques adaptations pas si simples. Par exemple, elle ne sait pas s'asseoir sur une chaise pour manger, alors imaginez-la au resto; puis, elle est habituée à aborder les gens sans manière, alors, dans les rues de Paris, elle provoque quelques catastrophes; elle n'a jamais

travaillé, mais se croit journaliste parce qu'elle écrit, en rébus, des farces dans le journal de son île: alors c'est la pagaille dans une vraie salle de rédaction. Certaines situations sont vraiment très drôles.

Puis, un jour, elle repart dans son île et alors Hippolyte Le Play, devenu très amoureux, part à sa suite et la retrouve à l'île Coloriage ou, à l'opposé de Dafna, et pour la conquérir, il devra perdre ses repères d'adulte et réapprendre à vivre comme un enfant.

Dans ses autres romans, comme *L'île des gauchers*, *Le Zubial* ou *Le Zèbre*, Alexandre Jardin nous a habitués à une écriture riche et à des histoires invraisemblables. Dans les deux romans dont il est question ici, il ne fait pas exception et s'en donne à coeur joie.

«*La révolte des Coloriés*» et «*Les Coloriés*» constituent certes deux excellents bouquins à lire en vacances, pour un très bon divertissement. Ceux qui auront aimé attendront avec impatience la suite, annoncée pour l'automne, intitulée «*Le secret des Coloriés*».

«*La Révolte des Coloriés*». Roman d'Alexandre Jardin. Éditions Gallimard Jeunesse. 255 pages.

«*Les Coloriés*». Roman d'Alexandre Jardin. Éditions Gallimard. 333 pages.

Donna Leon va à la pêche

Une nouvelle enquête du commissaire Brunetti

L'ÉTÉ
du
POLAR

SERGE L'HEUREUX

Trois-Rivières

Les séries policières ont l'avantage de créer un lien entre le lecteur et le personnage principal, qui revient d'une enquête à l'autre. De son côté, l'auteur a le loisir de faire évoluer son héros, souvent pendant plusieurs années, d'en

découvrir de nouvelles facettes et d'étoffer les personnages secondaires qui gravitent autour du personnage principal.

L'auteure américaine Donna Leon, établie à Venise depuis une vingtaine d'années, a exploité tous ces atouts dans sa série mettant en vedette le commissaire Brunetti, dont *Mortes-eaux* est la dixième enquête traduite en français. La série complète compte maintenant 13 romans, dont le plus récent vient de sortir en anglais.

Alors que l'intrigue des premiers romans se déroulait souvent en plein coeur de Venise, l'action se transporte cette fois à Pellestrina, une étroite bande de terre située dans la lagune de Ve-

nise, et parsemée de villages isolés où les habitants forment des communautés hermétiques. La plupart y vivent de la pêche à la palourde.

L'explosion d'un bateau de pêche en pleine nuit et, surtout, la découverte des corps lardés de coups de couteau du pêcheur et de son fils à l'intérieur de l'épave, feront resurgir des profondeurs de la mémoire collective des histoires presque oubliées, de vieilles rancunes et de sombres présages, mais les gens de Pellestrina appliquent une loi du silence digne de l'omerta, surtout quand débarque un inspecteur de Venise, Brunetti, et son adjoint, accueillis avec une méfiance presque instinctive.

Incapable de percer le secret de

l'île, Brunetti cherche par tous les moyens d'obtenir de l'information, au point de déléguer sa secrétaire en mission secrète pour «espionner» les insulaires. Mais la jeune femme fera à son tour des rencontres peu recommandables.

Mortes-eaux entraîne le lecteur vers un univers pittoresque, peuplé de personnages attachants au destin tragique. Donna Leon connaît bien les lieux. Elle sait transmettre le parfum des îles, le mystère des conversations chuchotées dans les bars ensoleillés et les inquiétudes d'un héros sympathique, dans une enquête qui avance à petits pas vers un dénouement spectaculaire. Un roman bien ficelé (et bien traduit), qui donne-



ra le goût de découvrir les autres enquêtes du commissaire Brunetti.

«*Mortes-eaux*». Roman policier de Donna Leon. Éditions Calmann-Lévy. 286 pages.

«Solaris» fête ses 30 ans

Une étape importante pour la revue québécoise de science-fiction

SERGE L'HEUREUX

Trois-Rivières

Les revues littéraires n'ont pas la vie facile au Québec, surtout quand elles choisissent un créneau peu fréquenté, et largement ignoré des médias. C'est donc avec un certain étonnement qu'on souligne, ce mois-ci, le 30^e anniversaire de *Solaris*, la revue québécoise consacrée à la science-fiction et au fantastique.

Pour souligner l'événement, l'éditeur actuel, l'auteur Joël Champetier, consacre dans le dernier numéro une longue rétrospective à l'histoire de la revue, d'abord présentée sous la forme d'un *fanzine* dactylographié de facture plutôt modeste, et intitulé *Requiem*, nom qu'elle conservera jusqu'en 1979 pour devenir, à partir du 28^e numéro, *Solaris*.

Au fil des années et des numéros, une communauté d'auteurs, d'illustrateurs et de lecteurs s'est constituée autour de *Solaris*, considérée comme l'élément moteur du développement de la science-fiction et du fantastique au Québec. En plus d'ouvrir ses pages aux jeunes auteurs, la revue a aussi contribué à la publication, chez différents éditeurs, d'anthologies et de collectifs de textes de science-fiction.

Ça n'a pas toujours été suffisant. Comme toute entreprise reposant essentiellement sur la passion et l'engagement de bénévoles, *Solaris* a connu des heures sombres: tirage en baisse, départ de collaborateurs de longue date, relations parfois houleuses avec le Conseil des arts du Canada, essoufflement des dirigeants. Malgré tout, voici ce 150^e numéro. Désormais, *Solaris* ne navigue plus seul: une entente avec les



Éditions Alire a permis de sauver la revue et de lui assurer un deuxième (troisième? quatrième?) souffle. De son côté, l'éditeur y découvre de nouveaux talents pour alimenter ses propres publications, qui accueillent déjà les grands noms de la science-fiction et du fantastique au Québec (Élisabeth Vonarburg, Daniel Sernine, Patrick Sénécal, Esther Rochon, etc.).

Si la revue, qui a subi de grandes transformations, se porte bien maintenant, la lecture de l'historique de Joël Champetier en fera quand même réfléchir plus d'un qui serait tenté par l'aventure de l'édition de périodique culturel au Québec...

Pour compléter ce numéro historique, les éditeurs ont retenu des fictions de Michel J. Lévesque, Richard Blanchette, Louis-Pierre Smith Lacroix, Yves Narbonne et Fabien Tournel.

Le jour J raconté

ISABELLE LÉGARE

Trois-Rivières

Quel genre de guerre c'était donc?...

Cette question de William K. Newell, un ancien combattant, résume tellement le sentiment qui nous habite en parcourant les pages du livre *Le débarquement à Juno* (Scholastic), un recueil historique qui s'adresse d'abord aux enfants de plus de 8 ans.

Ceci dit, n'importe quel lecteur adulte se laissera captiver par le récit de Hugh Brewster, tout comme par les nombreuses illustrations de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Comme son titre l'indique, l'album de 48 pages en couleurs relate plus précisément les événements du 6 juin 1944, le fameux jour J dont on vient de célébrer digne-

ment mais tristement le 60^e anniversaire.

L'introduction signée J.L. Granatschein, l'un des historiens canadiens les plus éminents, donne cependant une idée du ton patriotique qui se dégage de l'ensemble du texte.

Un exemple: (...) «Si le peuple canadien vit aujourd'hui dans un pays prospère, démocratique et libre, c'est parce que nos ancêtres se sont battus pour protéger leur pays - et le monde - du régime diabolique que l'Allemagne nazie et ses alliés représentaient.»

À n'en pas douter, *Le débarquement à Juno*, s'adresse à des jeunes lecteurs d'ici. La contribution canadienne au débarquement y est racontée avec moult détails et beaucoup de fierté.

En fait, le livre décrit sommaire-



ment le climat politique qui régnait durant cette époque tumultueuse pour mieux se pencher sur les plans d'offensive qui ont été déployés sur une distance de 80 kilomètres, le long de la côte de Normandie.

Le texte clair et concis, appuyé de témoignages d'anciens combattants, de cartes et de nombreuses photos, devraient en effet éveiller la conscience historique des jeunes qui, souhaitons-le, se laisseront impressionner et émouvoir par les propos des soldats, aujourd'hui arrière-grands-pères, qui sont revenus vivants mais meurtris à jamais de ces plages ennemies.

Un conte de Madonna

ISABELLE LÉGARE

Trois-Rivières

Après 200 millions de disques vendus, des dizaines de vidéoclips osés, de nombreux amants, un mariage et deux enfants, Madonna, qu'on doit maintenant appeler Esther, signe son troisième conte pour enfants intitulé *Yakov et les sept voleurs* (Scholastic).

Ce n'est pas sans curiosité et avec un brin de scepticisme que les parents qui ont dansé sur «*Like a Virgin*» entreprendront avec leurs petits êtres purs et sans défense la lecture du texte de madame Ritchie, le nom de son époux...

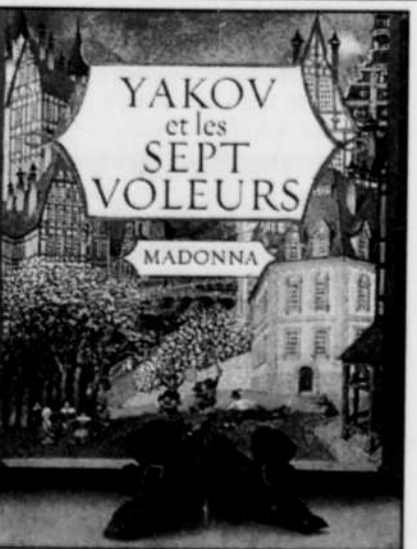
Ils seront probablement surpris de la naïveté du récit, au sens puéril du terme, à moins qu'il faille féliciter le travail de traduction de la Québécoise Hélène Pilotto. Mais rendons ici à Ma-

donna ce qui revient à Madonna. *Yakov et les sept voleurs* est un très beau conte sur la puissance de la prière. Le texte est bien écrit, sans artifice, contrairement à l'image explosive et sans pudeur que la chanteuse a dévoilée dans le passé.

Yakov et les sept voleurs raconte l'histoire d'un cordonnier dont le fils unique est gravement malade, un homme désespéré qui se tourne vers le vieux sage du village pour accomplir un miracle. Ce dernier fait plutôt appel aux brigands pour remplir sa mission combien louable.

L'album de 32 pages, entièrement en couleurs, est magnifiquement illustré par l'aquarelliste russe Gennady Spirin (qui vit maintenant au New Jersey) et dont certaines oeuvres sont exposées au Musée d'art de Milan. C'est tout dire de son talent.

Madonna, qui dédie son livre à



«tous les petits garnements du monde», s'est d'abord lancée dans la littérature jeunesse avec *Les roses anglaises*, un album paru à l'automne 2003 et vendu à plus de 10 000 exemplaires au Canada.

Madonna a également signé un peu plus tard *Les pommes de M. Peabody*, un autre conte qui s'adresse aux enfants âgés de plus de six ans.

LES SORTIES D'ICI

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE



Wilfred LeBouthillier, grand vainqueur de la première cuvée de Star Académie, animera la grande scène Hydro-Québec de l'édifice Capitanal ce soir à 21 heures.

CINÉMA

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

Mardi et mercredi, les 13 et 14 juillet à 19h30: Le jour d'après, science-fiction.
Vendredi 16 juillet à 20 heures: Elvis Gratton XXX, la vengeance d'Elvis Wong. Comédie
Coût: moins de 18 ans: 5,50\$. Adultes: 8 \$

SPECTACLES

AUX BERGES DU LAC CASTOR, (SAINT-PAULIN)

Samedi 10 juillet vers 21 heures Dobacaracol et Polémil Bazar. Spectacles en plein air, beau temps mauvais temps. Coût: 20\$
www.laccastor.com

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

Jeudi 15 juillet, 19 heures, Spectacles surchauffés Bald Vulture. En première partie: Confused
Coût: 10 \$ en prévente, 12 \$ à la porte

INTERNATIONAL DE L'ART VOCAL

Samedi 10 juillet, Danny Boudreau à 19 heures sur la scène-terrasse Turcotte.
Aussi, Wilfred LeBouthillier, 21 heures, scène Hydro-Québec, édifice Capitanal.
À 22h30, Blou sur la scène Agora.

L'EMBUSCADE

Samedi 10 juillet, à 21 heures, Sleepwalkers, un groupe formé de Francis Périgny et Alex Poirier aux guitares, Donald Dufresne à la contrebasse et aux voix, ainsi que Michel Blais aux percussions, qui privilégie le blues.
Entrée gratuite

LA PIERRE ANGLAIRE

Ce samedi 10 juillet, 21 heures, Jean-Michel Renaud. De la guitare, du piano, douces mélodies et quelques délires au passage. Coût: 7 \$ en prévente, 9 \$ à la porte
Vendredi et samedi les 16 et 17 juillet, à 21 heures, Gadj Gadj, un groupe de six jeunes musiciens férus de musique tzigane, klezmer et juive. Ces gitans québécois offrent une musique issue de l'Europe de l'Est porteuse des joies et des peines de tout un peuple. Coût: 10 \$ en prévente, 12 \$ à la porte

LE P'TIT PUB

- Dimanche, 11 juillet, 21h30: Trio ParHasardJazz et ses invités.
- Mardi et mercredi, 13 et 14 juillet, 21h30: Karaoke.
- Jeudi au samedi, 15, 16 et 17 juillet, 21h30: Stéphane Arseneault.
Info: 375-1211.

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

Le spectacle événement Kassa, présenté dans le cadre de l'International de l'art vocal de Trois-Rivières, se tiendra les 1er, 2, 3, 8, 9, 10 et 11 juillet à 21h à la salle J.-Antonio-Thompson. Les billets sont en vente dès maintenant à la billetterie de la salle Thompson au coût de 39 \$, 32 \$ et 25 \$ (taxes et frais de services de 2 \$/ billet en sus).
Aussi, l'humoriste de l'heure Louis-José Houde présente son spectacle du 16 juillet au 4 septembre.
Horaire: vendredi à 20h, samedi (juillet) à 20h, samedi (août et sept.) à 16h et 20h.
Info: Billetterie Trois-Rivières 380-9797 ou 1-866-416-9797



Le spectacle Kassa en sera à sa dernière représentation ce soir à 21 heures à la salle J.-Antonio-Thompson. Un spectacle à grand déploiement qui aura fait le bonheur de bien des Mauriciens.

CONCERTS

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LA-PRÉSENTATION

L'église Notre-Dame-de-la-Présentation accueille Le dimanche des artistes, avec des artistes de la région pour célébrer sa messe de 10h. Ce dimanche: Valérie Milot, harpiste.

ÉGLISE ST-THÉOPHILE

La paroisse Lac-à-la-Tortue présente la messe des Artistes avec le Sébastien Deshaies, guitariste, et Claire Tremblay, hautboïste, ce

dimanche à 10h à l'église St-Théophile.

SANCTUAIRE NOTRE-DAME-DU-CAP

Dimanche 11 juillet, à 13 heures à la chapelle de la paix du Sanctuaire, Les voix du Sanctuaire récital de chants dédiés à la Vierge Marie et quelques chants religieux.

ÉGLISE ST-MARC

Messe des Artistes ce samedi à 19h à l'église St-Marc de Shawinigan.

EXPOSITIONS

ATELIER CLAUDE MATTEAU

Rue Lavolette à Trois-Rivières, exposition permanente.
Info: 372-9162.

ATELIER CÉLINE VEILLETTE

Oeuvres de Céline Veillette, sur rendez-vous en tous temps.
Info: 376-9805.

ATELIER DENISE JORDAN

Rétrospective des oeuvres de l'artiste: peintures, dessins et cartes. Sur rendez-vous.
Info: 376-3307.

ATELIER GA LEP, SAINT-JEAN-DES-PILES

Atelier de l'artiste Gabriel Leprêtre, peintre et sculpteur. Ouverture: vendredi, samedi et dimanche, de 10h à 17h ou sur rendez-vous.
Info: 538-7583.

ATELIER JOAN LEFEBVRE ANOUKISEM

Sur rendez-vous seulement.
374-2378

AUBERGE LAC-DES-NEIGES

Au 100, Lac-des-Neiges, à Ste-Flore, exposition permanente d'acrylique sur toile d'André Trudel.
Info: 533-4518.

BIBLIOTHÈQUE BRUNO-SIGMEN, SHAWINIGAN-SUD

L'artiste Nicole D. Daigle expose ses oeuvres à la bibliothèque Bruno-Sigmen, au 1550, 118e rue à Shawinigan-Sud, jusqu'au 7 août.
Info: 537-4989

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE SAINT-BONIFACE

Exposition de peinture, courtpointe, broderie japonaise, broderie norvégienne etc. présentée par les artistes de la communauté. Mardi: de 13h à 15h, mercredi et vendredi de 19h à 21h et samedi de 10h à 12h. Cette exposition se déroule du 26 juin au 12 août à la bibliothèque municipale de Saint-Boniface

CATHÉDRALE DE L'ASSOMPTION

Visite guidée de la Cathédrale de l'Assomption de Trois-Rivières ce dimanche 4 juillet à 14h.

CENTRE COMMUNAUTAIRE SAINT-MATHIEU-DU-PARC, SALLE LÉO-DUPLESSIS

Exposition des oeuvres des élèves de Francine Laurin de Louiseville.
Info: 228-3596.

CENTRE D'EXPOSITION DES PÂTES ET PAPIERS

Au parc portuaire de Trois-Rivières, exposition permanente et visite guidée faisant un survol historique de Trois-Rivières à travers l'industrie des pâtes et papiers. Tous les jours de 8h à 18h.
Info: 372-4633.

CENTRE DE DIFFUSION PRESSE PAPIER

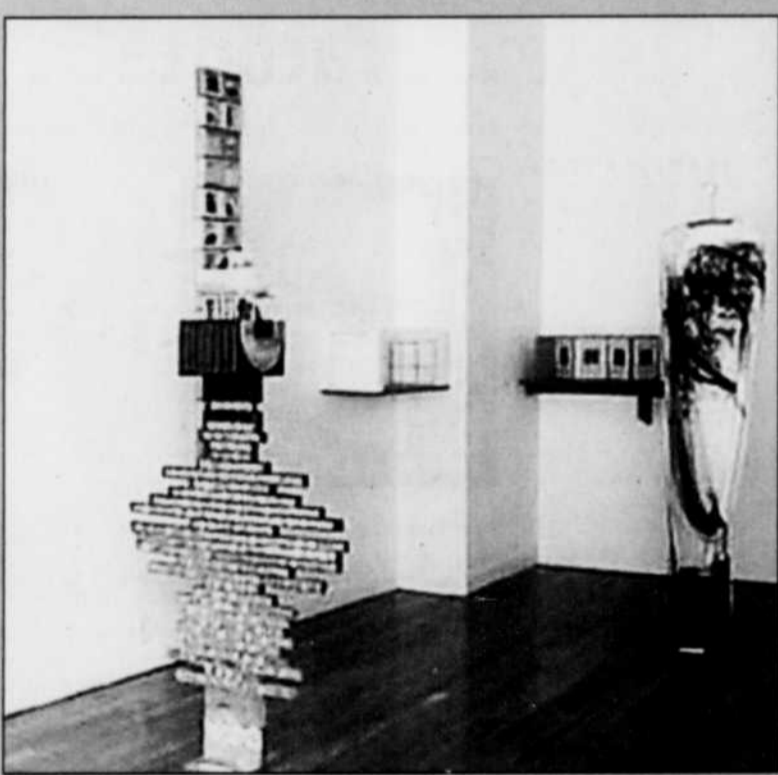
Du 25 juin au 25 juillet. «Clin d'oeil sculptural». Pour cette exposition estivale, les artistes présentent des oeuvres tridimensionnelles qui visent à souligner l'émergence de la première Biennale nationale de sculpture contemporaine à Trois-Rivières.
Info: 373-1980

CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN

Exposition pour toute la famille: Dinosaures et compagnies, jusqu'au 12 septembre 2004.
Info: 539-1888.



À la bibliothèque Bruno-Sigmen, du secteur Shawinigan-Sud de Shawinigan, l'artiste Nicole D. Daigle présente ses oeuvres jusqu'au 7 août.



Le Centre de diffusion Presse Papier présente «Clin d'oeil sculptural» sur la rue Saint-Antoine jusqu'au 25 juillet. Cette exposition se tient dans le cadre de la première Biennale nationale de sculpture contemporaine de Trois-Rivières.

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC, LA TUQUE

Du 14 juin au 16 août: Exposition collective des oeuvres des artistes en arts visuels du Haut-Saint-Maurice.
Info: 523-9280 poste 0

EXPOSITION DE PEINTURES, RESTAURANT AU VIEUX DULUTH, TROIS-RIVIÈRES

Le restaurant Au Vieux Duluth situé sur le boulevard des Forges à Trois-Rivières est l'hôte d'une exposition de peintures réalisées par les artistes Francine Gagnon Genest, Lorraine Côté et Suzanne Cinq-Mars. Cette exposition se tiendra jusqu'au 10 août.

GALERIE D'ART DU PARC, MAISON HERTEL-DE-LA-FRESNIÈRE L'ESPACE 0... 3/4

DE L'ATELIER SILEX GALERIE D'ART R3
Biennale nationale de sculpture contemporaine «Entre ciel et terre» ouvert du mardi au vendredi

de 10h à 12h et de 13h30 à 17h ainsi que les samedis et dimanches de 13h à 17h
Info: 691-0829.

GALERIE D'ART MAURICIENNE

Au 273, boul. Ste-Madeleine, secteur Cap-de-la-Madeleine, exposition d'oeuvres sur papier, toiles et bois de formats variés d'une dizaine d'artistes de la région. Cours disponibles sur demande. Jusqu'au 21 août.
Info: 376-1108.

GALERIE DENIS LAPORTE

Sur la 50e Avenue à Ste-Flore, découvrez les oeuvres de Denis Laporte et l'environnement dans lequel il crée. Du mercredi au dimanche de 14h15 à 16h et de 19h15 à 21h30.
Info: 538-5196.

GALERIE L'ESTELLE

Sur la 50e Avenue à Ste-Flore, exposition permanente des oeuvres de Lisette M. Hanna.
Info: 538-6968.

GALERIE ST-ANTOINE

Rue Notre-Dame à Trois-Rivières, exposition

permanente des oeuvres des artistes de la galerie.
Info: 373-0149.

L'EMBUSCADE

L'artiste Karine Roberge présente sa Murale d'été à l'Embuscade tous les jours dès 14h. Karine Roberge a réalisé cette oeuvre de près de 18 mètres carrés devant public en quelques jours. De plus, plusieurs autres tableaux récemment réalisés par l'artiste seront présentés. Jusqu'au 29 août 2004.
Info: 374-0652

L'OEIL TACTILE

Exposition de nombreux artistes du 9 juin au 29 août. À visiter le centre de diffusion en Arts Visuels au 1554 Rue Notre-Dame à Trois-Rivières. Exposition des oeuvres de 17 artistes en peinture, sculpture et verre. Parmi eux on retrouve: Alain Veilleux, Christine Jacob, Thérèse Taquin, Sylvie Drolet. Du mercredi au dimanche de 13h à 17h et les jeudi et vendredi de 13h à 21h.

MAGASIN GÉNÉRAL LE BRUN

Rue Pied-de-la-Côte, à Maskinongé, «Terrasse des Noël's d'autrefois», exposition permanente de cinq maquettes monumentales réalisées par Clément Plante entre 1991 et 2003.
Info: 227-2147.

MAISON RODOLPHE-DUGUAY

Le dimanche 11 juillet, vernissage de l'exposition «Oeuvres choisies 1997-2004» de Réal Boisvert.

MAISON RODOLPHE-DUGUAY, NICOLET

Jusqu'au 5 septembre: «Rodolphe Duguay rencontre Suzor-Côté», du mardi au dimanche, 10h à 17h. Coût: Adultes, 3,50\$. Âge d'or, étudiants et groupes, 2,50\$. Moins de 12 ans, gratuit.
Info: 293-4103

MUSÉE DES FILLES DE JÉSUS

- Jusqu'au 3 septembre: «Trois-Rivières, ville de défilés». Ouverture: mardi, mercredi, jeudi et dimanche, de 13h à 16h.
Info: 376-3741.

MUSÉE DES RELIGIONS, NICOLET

Jusqu'en janvier 2005, «L'Église endimanchée», un projet d'Isabelle Cadieux. Tous les jours de 10h à 17h.
Jusqu'en janvier 2005, «Culte et collection». Jusqu'au 6 septembre 2004, «Des goûts raffinés: le style érudit de la Chine et du Japon».
Info: 293-6148.

MUSÉE DES SOEURS DE L'ASSOMPTION

À Nicolet, exposition permanente d'objets anciens, de peintures, de sculptures et autres.
Info: 293-2011.

MUSÉE DES URSULINES

Exposition des oeuvres du peintre Guy Vaillancourt du 25 juin au 1er août au Musée des Ursulines du 734, rue des Ursulines, Trois-Rivières.
Info: 375-7922

MUSÉE PIERRE-BOUCHER

- 13 juin au 6 septembre, mardi au dimanche de 13h30 à 16h30 et 19h à 21h: Exposition collective sous la thématique «Lumière sur des artistes d'ici». Admission gratuite.
Info: 376-4459.

MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE

Rue Lavolette, Trois-Rivières, ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30, expositions au programme:
- Jusqu'au 13 mars 2005: Art Pop/Pop Art

- Jusqu'au 16 janvier 2005: Souupper, Qu'est-ce qu'on mange?, Québec all dressed
- Jusqu'au 16 octobre 2005: L'Ogre de la forêt à Gaultier
- Jusqu'au 30 novembre 2008: Vivre ici
- Jusqu'au 30 janvier 2005: Double vie
- Jusqu'au 12 octobre 2004: Des mains de maîtres
- Jusqu'au 12 septembre 2004: Visite de la Réserve ouverte Robert-Lionel Seguin.
- Visite de la Vieille prison de Trois-Rivières, attenante au Musée.
Info: 372-0406.

STUDIO DES ARTS

Rue la Fosse, à Trois-Rivières, exposition permanente de peintures et de sculptures de Jocelyne Duchesne. Rendez-vous en tous temps.
Info: 691-3993.

ÉGLISE CENTENAIRE DE SAINTE-THÈCLE

- Sacristie de l'église: photos anciennes de Claude Naud.
- Sous-sol de l'église: vêtements liturgiques et objets anciens.
Ouverture: tous les samedis de l'été de 13h à 17h, les dimanches de 9h30 à 12h et de 13h à 17h.
Info: 289-3360.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LA-PRÉSENTATION, SHAWINIGAN-SUD

Visites guidées et animées du dernier grand oeuvre d'Ozias Leduc.
En prime pour l'été 2004: 2 nouvelles expositions temporaires.
Info: 536-3652.

ÉGLISE SAINT-PIE-X

Exposition des oeuvres des soeurs de l'Assomption de la Vierge Marie à l'église Saint-Pie-X du 24 juin au 15 septembre. Ouverture samedi de 16h à 18h et dimanche de 10h à 12h.

ÉGLISE SAINT-PIE-X

Samedi et dimanche, 10 et 11 juillet, 16h à 18h et 10h à 12h respectivement, exposition des oeuvres des Soeurs de l'Assomption de la Vierge Marie; une occasion de voir les vitraux.

LES SORTIES D'ICI

Vous avez une sortie ou une exposition à annoncer ?
Faites-nous le savoir à l'adresse de courriel suivante:

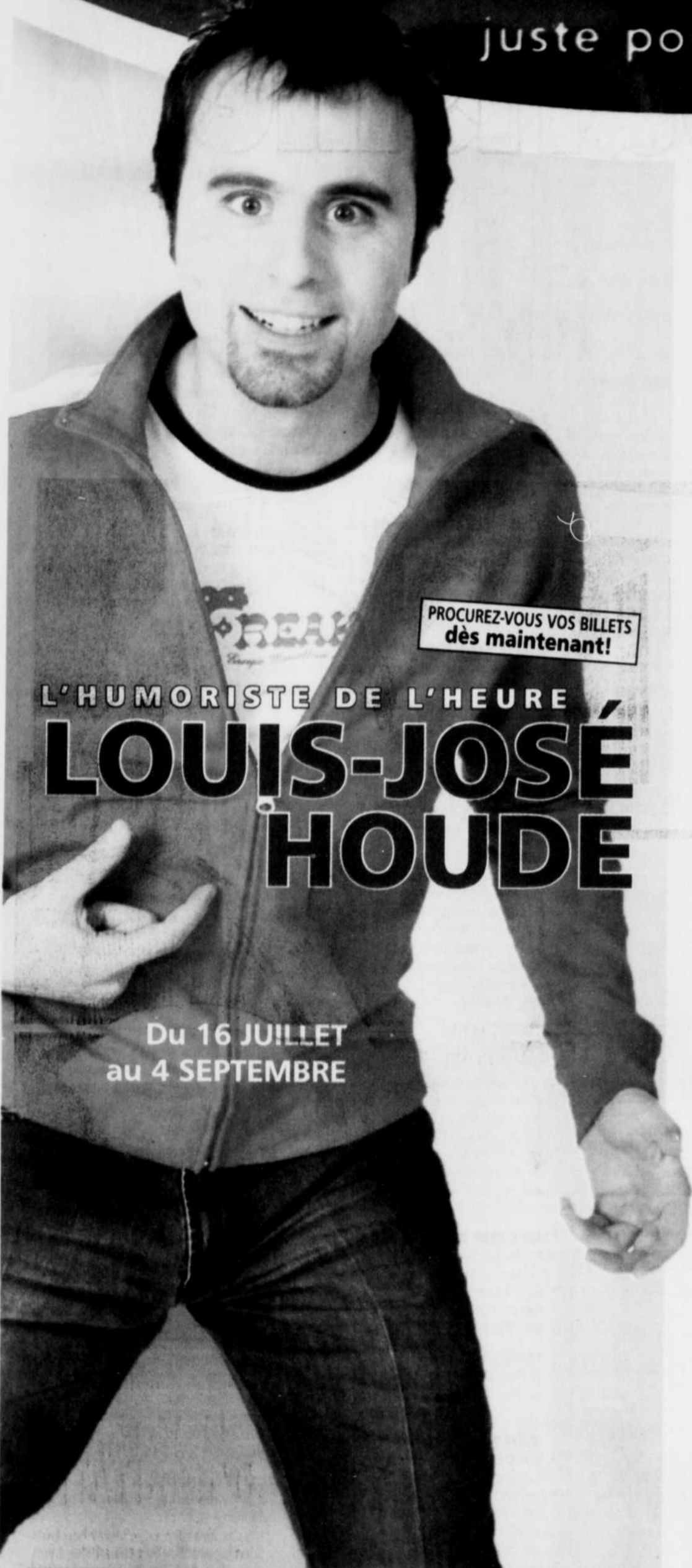
ici@lennouvelliste.qc.ca

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

ÉTÉ-AUTOMNE 2004

juste pour vous...

programmation complète disponible sur www.troisrivieresplus.net



PROCUREZ-VOUS VOS BILLETS dès maintenant!

L'HUMORISTE DE L'HEURE
LOUIS-JOSÉ HOUDE

Du 16 JUILLET
au 4 SEPTEMBRE

Ostr Orchestre symphonique
de Trois-Rivières

directeur artistique Gilles Bellemare

Samedi 9 octobre 2003
Concert-bénéfice Gala d'opéra

Samedi 6 novembre 2004
Les 40 ans du Conservatoire

Samedi 19 février 2005
Alain Lefèvre et les plus
grandes histoires d'amour

Samedi 19 mars 2005
L'Hymne à la joie

Samedi 16 avril 2005
Printemps... de valses
et d'opérettes

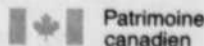
Il faut s'abonner! Prestissimo!
Cinq concerts :
25 grands solistes
300 musiciens chevronnés
un chœur de 120 personnes
accompagné de 30 célébrités
des œuvres éternelles

Une saison du tonnerre!

Abonnez-vous
dès maintenant

Billetterie J.-Antonio-Thompson :
(819) 380-9797

300 \$ - taxes incluses, frais de service de 7,50 \$
non inclus - avec reçu aux fins de l'impôt de 50 \$ par abonnement



FORFAIT SOUPER-SPECTACLE
disponible selon la saison en collaboration
avec les restaurants suivants :
La Piazzetta • La Becquée
Gaspard • Angéline • Casablanca

INFORMATION À LA BILLETTERIE



BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES

(819) **380-9797**

Sans frais : 1-866-416-9797

FRAIS DE SERVICE TÉLÉPHONIQUE : 25 \$ par billet

Prix de groupes disponibles | CERTIFICATS-CADEAUX



Offrez-vous
un fauteuil de choix

2 dernières représentations



1-2-3-8-9 21 h KASSA, le spectacle événement
10-11 juillet présenté dans le cadre de l'International de l'art vocal de Trois-Rivières

16 juillet au 4 sept. Louis-José Houde
Les vendredis à 20 h
Les samedis de juillet à 20 h
Les samedis d'août et septembre à 16 h et 20 h

12 sept. 14 h Place aux aînés



14-15 sept. 20 h Isabelle Boulay « Tout un jour » (nouveau spectacle)

22-23 sept. 20 h Cirque Éloïze « Rain - Comme une pluie dans tes yeux »

24 sept. 20 h Gilles Vigneault « Au bout du cœur » (supplémentaire)

30 sept. 20 h Claude Dubois « Dur et tendre » (nouveau spectacle)

1^{er} octobre 20 h Patrick Groulx (supplémentaire)



2 octobre 20 h Éric Lapointe (nouveau spectacle)

3 octobre 20 h Lévesque et Turcotte « Sous observation » (supplémentaire)

10 octobre 20 h Bachelor (théâtre) avec Sylvie Léonard

15 octobre 20 h François Léveillé (supplémentaire)



29 octobre 20 h Michel Barrette « Je me souviens » (supplémentaire)

31 oct. 14 h - 19 h Alain Choquette « Drôlement intime » (nouveau spectacle)

5 nov. 20 h Les Duplicatas avec Michaël Rancourt et Claire Bienvenue (nouveau spectacle)

10 nov. 20 h Richard Desjardins « Kanasuta » (supplémentaire)

11 nov. 20 h Martin Petit « Humour libre » (nouveau spectacle)

12 nov. 20 h Fred Pellerin, conteux « Comme une odeur de muscles » (nouveau spectacle)

18 nov. 20 h Réal Béland (supplémentaire)

19 nov. 20 h Rions c'est l'heure (nouveau spectacle)
avec entre autres Gilles Latulippe et Roger Giguère

20 nov. 20 h André-Philippe Gagnon

26 nov. 20 h Les monologues du vagin (théâtre)

28 nov. 20 h Bruce Cockburn (chanson)

4 déc. 20 h Yves Lambert « Les p'tits plaisirs de M. Lambert »

9 déc. 20 h Peter MacLeod « Libéré sur parole » (supplémentaire)

11 déc. 20 h Marie-Chantal Toupin « Maudit bordel »

21 janvier 20 h Mario Jean « Simplement Mario Jean » (supplémentaire)